



22

RAPPORT ANNUEL DE LA DIRECTION

*sur le rendement du Fonds
pour l'exercice clos le
31 décembre 2022*

PORTEFEUILLES CLÉS EN MAIN
Portefeuille FÉRIQUE Croissance

Le présent Rapport annuel de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers annuels avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à ferique.com ou le site Web de SEDAR à l'adresse sedar.com. Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Remarque à l'égard des déclarations prospectives

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

au 31 décembre 2022

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Objectif et stratégies de placement

Le Portefeuille FÉRIQUE Croissance (le Fonds) vise à maximiser la croissance à long terme du capital par une politique de diversification des investissements entre les différents types de placements. Le Fonds investit principalement dans des fonds communs de placement qui sont exposés aux marchés des actions canadiennes et étrangères, des titres obligataires et des titres de marché monétaire.

Le Fonds vise à produire un portefeuille diversifié composé principalement de titres de participation canadiens et étrangers et de titres à revenu fixe canadiens et étrangers.

La stratégie de placement actuelle du Fonds propose un portefeuille cible à long terme composé de la façon suivante (tous les pourcentages présentés dans les stratégies de placement sont exprimés en pourcentage de l'actif net du Fonds) :

- Fonds de titres à revenu fixe et titres de marché monétaire 30 %
- Fonds de titres de participation 70 %

L'exposition maximale aux titres étrangers est d'environ 65 %.

Cette pondération peut varier en fonction des fluctuations des marchés et des transactions des épargnants dans le Fonds. Les pondérations des catégories d'actifs sont vérifiées mensuellement. Un rééquilibrage s'effectue lorsque les balises prédéterminées par le gestionnaire de portefeuille du Fonds sont dépassées.

Le Fonds investit principalement dans des unités de fonds sous-jacents administrés par le gestionnaire ou par des tiers, ce qui lui permet d'obtenir l'exposition prévue aux différentes catégories d'actif.

Gestion FÉRIQUE, le gestionnaire de portefeuille du Fonds, est responsable de la répartition de l'actif entre les catégories d'actif. À son entière discrétion, et pour maximiser l'atteinte des objectifs du Fonds, le gestionnaire peut choisir les fonds sous-jacents des différentes catégories d'actif, changer la répartition de l'actif entre eux, supprimer un fonds sous-jacent ou en ajouter d'autres.

Les critères suivants sont pris en compte pour la répartition des actifs du Fonds entre les fonds sous-jacents : le seuil d'exposition à la catégorie d'actif prévu dans la politique de placement, le rendement et le niveau de risque anticipé, ainsi que les frais. Il n'y aura pas de doublement des frais entre le Fonds et un fonds sous-jacent.

Les fonds sous-jacents, ainsi que les titres du marché monétaire, sont gérés par des gestionnaires de portefeuille ou sous-gestionnaires de portefeuille qui utilisent des stratégies qui leur sont propres lorsqu'ils sélectionnent des titres.

Risque

Les risques d'investir dans le Fonds demeurent les mêmes que ceux mentionnés dans le prospectus. Le Fonds s'adresse aux investisseurs ayant une tolérance de faible à moyenne au risque et désirant investir à moyen ou à long terme. Il peut aussi être utilisé par les investisseurs qui recherchent de la diversification au sein d'un seul portefeuille.

Résultats d'exploitation

Le Portefeuille FÉRIQUE Croissance a affiché un rendement net de - 11,8 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, comparativement à un rendement de - 9,6 % pour l'indice de référence. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Portefeuille est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de - 11,7 %, déduction faite des frais de gestion.

La pondération cible n'a pas été modifiée au cours de l'année.

Marché monétaire

(0,8 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Au cours de l'exercice, le Fonds a affiché un rendement positif similaire à celui de son indice de référence. Les variations des taux d'intérêt engendrées par la conjoncture économique et les conditions de marché ont constitué les facteurs ayant eu la plus grande incidence sur le rendement du Fonds pendant l'année. La Banque du Canada a relevé son taux directeur de 0,25 % à 4,25 % et les écarts de crédit se sont élargis en raison de la guerre en Ukraine, des fermetures d'entreprises liées à la COVID-19 en Chine et de la possibilité d'un resserrement plus agressif de la politique monétaire par les banques centrales pour freiner l'inflation.

Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes

(17,8 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes a affiché un rendement net de - 11,0 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice obligataire universel FTSE Canada, a produit un rendement de - 11,7 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de - 12,2 %, net des frais de gestion.

Addenda

Au cours de l'exercice, la durée du portefeuille – qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt – qui a été maintenue entre 0,5 et 2,3 années de moins que l'indice de référence selon l'évolution du marché, a contribué au rendement.

Au premier trimestre, le gestionnaire de portefeuille a graduellement augmenté la pondération des obligations provinciales au sein du portefeuille alors que les écarts de crédit, soit le taux supplémentaire par rapport aux obligations gouvernementales offert aux investisseurs pour détenir ces titres, augmentaient. Cette pondération a par la suite été réduite jusqu'à une sous-pondération pour suivre les mouvements de l'indice et gérer la durée du portefeuille. Au dernier trimestre, l'exposition du portefeuille en obligations provinciales a à nouveau été augmentée, mais est demeurée nettement sous-pondérée. À la lumière de la hausse des écarts de crédit, le gestionnaire de portefeuille a également accru la surpondération du portefeuille en obligations de sociétés en mars afin de tirer profit d'occasions de placement intéressantes. Anticipant que les écarts

¹ Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 31 décembre 2022.

au 31 décembre 2022

de crédit et les taux d'intérêt allaient demeurer volatils, Addenda a réduit la pondération et le profil de risque des obligations de sociétés en portefeuille au deuxième trimestre. Le gestionnaire de portefeuille a ensuite temporairement augmenté l'exposition à cette catégorie d'actif en juillet avant de réduire du tiers la surpondération des émetteurs de sociétés au quatrième trimestre.

Au cours de l'année, Addenda a augmenté la sous-pondération des titres des provinces de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec avant de réduire celle des obligations de l'Ontario et du Québec au dernier trimestre.

En début d'année, le gestionnaire de portefeuille a augmenté la pondération des secteurs de l'énergie et des services financiers. Plus tard au cours de l'exercice, il a réduit la pondération des secteurs de la communication, de l'énergie et de l'immobilier.

Au quatrième trimestre, Addenda a réduit l'exposition du portefeuille de plusieurs secteurs, notamment ceux de la communication, de l'énergie, des services financiers et des infrastructures. En début d'année, l'exposition du portefeuille aux titres notés BBB avait été légèrement accrue afin de profiter de l'élargissement des écarts de crédit. Cette répartition a été revue à la baisse au cours de l'exercice afin d'améliorer le profil de risque du portefeuille.

Baker Gilmore

La durée du portefeuille a été gérée activement et modifiée en se basant sur la vigueur des données macroéconomiques canadiennes et mondiales, les communications et les actions des banques centrales mondiales, ainsi que la variation des taux d'intérêt par rapport à leur valeur fondamentale. Cette durée, qui a été maintenue entre 0,2 et 0,8 année de moins que celle de l'indice de référence, a contribué au rendement relatif du portefeuille dans un contexte de hausse importante des taux d'intérêt.

Alors que les écarts de crédit s'élargissaient, le rendement courant supplémentaire du portefeuille par rapport à l'indice de référence et la sous-pondération des obligations provinciales et des titres des services publics ont également contribué à la performance relative du portefeuille. Cet effet positif sur le rendement a toutefois été en partie contrebalancé par la surpondération des obligations notées A et BBB du secteur de la finance.

Au début de la période, le gestionnaire de portefeuille a pris des profits et a liquidé les obligations à rendement réel. Il a cependant rétabli des positions dans ces titres en raison de la persistance des pressions inflationnistes. Baker Gilmore a également réduit le risque de crédit du portefeuille de façon globale en début de période en sous-pondérant surtout les obligations provinciales. Il a aussi progressivement réduit la surpondération des obligations notées A et BBB du secteur de la finance, essentiellement investies dans les sous-secteurs des services bancaires et hypothécaires ainsi que de l'immobilier. Baker Gilmore a toutefois haussé la pondération des titres adossés à des actifs.

Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (5,8 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable a affiché un rendement net de - 10,3 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, composé de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada (25 %), de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada (25 %)

et de l'indice ICE Global Non-Sovereign (couvert en dollars canadiens) (50 %), a généré un rendement de - 10,3 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de - 10,9 %, déduction faite des frais.

AlphaFixe Capital

L'année 2022 a été marquée par des hausses de taux sur tous les segments de la courbe des taux d'intérêt et par un aplatissement de celle-ci causé par une augmentation plus rapide des taux à court terme par rapport aux taux à long terme. Les banques centrales à l'échelle mondiale ont ainsi décrété d'importantes hausses de leurs taux directeurs qui ont dicté la tenue des marchés au cours de l'année.

Tout au long de la période, le portefeuille a maintenu une durée - qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt - inférieure à celle de l'indice de référence. Cela a contribué au rendement relatif du Fonds en raison de l'augmentation des taux d'intérêt.

La répartition sectorielle a cependant nui au rendement. En effet, la surpondération des obligations provinciales et de sociétés a retranché de la valeur étant donné l'élargissement des écarts de crédit, soit le taux supplémentaire, par rapport aux obligations gouvernementales, offert aux investisseurs pour détenir ces titres.

La sélection des titres a aussi nui au rendement relatif. La surpondération des titres de l'immobilier et de la finance a eu une incidence négative en raison de la mauvaise tenue de ces secteurs.

Les obligations de développement durable canadiennes détenues au portefeuille au Canada n'ont eu aucun effet sur le rendement relatif du Fonds durant la période.

Compte tenu de la hausse prononcée des taux survenue au cours de l'année 2022, la sous-pondération de la durée a été réduite, alors que l'exposition aux obligations provinciales et aux obligations de sociétés a été relevée.

BMO Gestion mondiale d'actifs

Du point de vue des titres à revenu fixe, l'exercice 2022 a été l'un des plus tumultueux de l'histoire récente. En effet, pendant une grande partie de l'exercice, la catégorie de titres a souffert de la hausse persistante de l'inflation, qui a fait chuter les rendements, et de la période de plus forte volatilité persistante jamais vue depuis la crise financière mondiale. C'était sans compter la demande excédentaire et la série de chocs de l'offre, dont des pénuries manufacturières et l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Ces facteurs ont provoqué une flambée de l'inflation, qui a contraint les banques centrales à hausser les taux au rythme le plus rapide depuis des décennies.

Les écarts de crédit ont généralement suivi la même tendance que leurs obligations d'État sous-jacentes aux États-Unis. Ainsi, les écarts se sont élargis au gré des augmentations de taux des obligations du Trésor américain. Tant les obligations d'État américaines que les écarts de crédit ont atteint un sommet en octobre, date où les marchés avaient atteint le creux de la vague. Toutefois, à partir de la mi-octobre, les marchés des obligations de sociétés ont connu une reprise vigoureuse, car la confiance des investisseurs était portée par l'affaiblissement d'obstacles macroéconomiques tels que

au 31 décembre 2022

le ralentissement de l'inflation aux États-Unis et la baisse des prix de l'énergie en Europe.

Dans un tel environnement, le rendement supérieur du portefeuille s'explique par la sous-pondération de la durée et le fort accent sur les États-Unis, le gestionnaire de portefeuille estimant que la hausse de l'inflation et la vigueur de la demande dans l'économie allaient inciter la Réserve fédérale américaine à augmenter les taux d'intérêt. BMO a réduit une partie de la sous-pondération de la durée aux États-Unis, compte tenu des incertitudes importantes attribuables aux perturbations du marché à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

En cours de période, le gestionnaire de portefeuille a rétabli cette sous-pondération, voyant que le risque d'expansion du conflit aux pays voisins avait diminué et que les contraintes d'approvisionnement et l'inflation élevée étaient redevenues les principaux enjeux. Toutefois, au courant de l'exercice, BMO a encore réduit la sous-pondération de la durée, cette fois en raison de la baisse des valorisations.

Dans l'ensemble, l'exposition du portefeuille aux titres de créance est restée prudente en raison de la volatilité des marchés. Le portefeuille conserve un penchant pour les secteurs de la finance et des services aux collectivités, compte tenu de l'offre d'obligations vertes, sociales et durables. Comme il est axé sur le développement durable, le portefeuille sous-pondère intrinsèquement les secteurs de l'énergie et des produits industriels.

Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (4,6 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié, géré par Addenda Capital inc. (Addenda), a affiché un rendement net de - 11,2 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, composé de l'indice obligataire global à court terme FTSE Canada (30 %), de l'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert (\$ CA)) (60 %) et de l'indice Dow Jones Canada Select Dividend (10 %), a généré un rendement de - 8,9 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de - 11,5 %, déduction faite des frais.

Au cours de la période, les pondérations du portefeuille dans les obligations mondiales et canadiennes ont été les principales causes de sous-performance, compte tenu de la montée des taux d'intérêt. Malgré leur rendement absolu négatif, les actions canadiennes et les actions privilégiées ont tout de même contribué au rendement relatif, puisqu'elles ont surpassé leurs indices de référence. Les obligations de sociétés ont par ailleurs nuï au rendement pour la période.

Dans l'ensemble, la répartition de l'actif du portefeuille a contribué au rendement relatif. Maintenu pendant la majeure partie de la période, la sous-pondération des obligations mondiales et des actions canadiennes a ajouté de la valeur. Cependant, les placements dans les actions privilégiées et les obligations à rendement élevé ont légèrement nuï au rendement.

Les taux à court terme ont augmenté au cours de l'année, et la courbe s'est inversée lorsque les taux 2 ans ont dépassé les taux à plus long terme. Dans ce contexte, le gestionnaire de portefeuille a maintenu une durée relative - qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt - plus courte que son indice de référence pour l'ensemble de la portion à revenu fixe du portefeuille - une décision qui a bien servi le rendement relatif. La Banque du Canada et la Réserve fédérale américaine ont annoncé que leur cycle de resserrement monétaire n'était pas encore terminé et qu'elles continueraient à augmenter les taux en 2023, quoique plus lentement.

En raison de craintes concernant le rendement futur, le sous-gestionnaire de portefeuille a réduit les placements dans les actions privilégiées pendant le premier semestre de 2022. Cependant, il a maintenu la pondération stable pendant le reste de la période. Au début de janvier, Addenda a réduit la pondération des obligations mondiales avant de l'augmenter à nouveau en juillet tout en maintenant une sous-pondération, car la catégorie d'actifs a largement sous-performé les obligations canadiennes au cours des trois premiers trimestres de l'année.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a provoqué des pénuries d'énergie et de matières premières, qui ont exercé une pression à la hausse sur leurs prix et, ultimement, sur les prix à la consommation. Le conflit armé inattendu, jumelé à la forte demande des consommateurs et à un marché du travail serré, a fait en sorte que l'inflation reste obstinément élevée - et bien au-dessus de son taux cible. Face à cette situation, les banques centrales ont fortement resserré leurs politiques monétaires, ce qui a fait grimper tous les taux d'intérêt.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (19,6 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes a affiché un rendement net de - 2,4 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice composé S&P/TSX, a généré un rendement de - 5,8 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de - 5,2 %, déduction faite des frais de gestion.

CC&L

Les marchés boursiers ont connu une année difficile marquée par l'inflation la plus forte depuis des décennies, le cycle de hausse des taux d'intérêt le plus brutal depuis une génération et le plus important conflit armé en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Tous ces facteurs ont suscité des craintes de récession, ce qui a fait reculer l'indice composé S&P/TSX de 5,8 % en 2022.

Pour sa part, le portefeuille a enregistré des rendements négatifs, mais supérieurs à son indice de référence. La sélection des actions a stimulé le rendement, alors que le positionnement sectoriel lui a légèrement nuï. La sélection des titres dans les secteurs de la finance, des technologies de l'information, des services aux collectivités et de l'énergie a contribué aux rendements relatifs.

Le principal moteur du rendement relatif a été la surpondération de titres dont les données fondamentales sont solides. Dans le secteur de la finance, la surpondération des assureurs de dommages

au 31 décembre 2022

Société financière Definity et Intact Corporation financière a contribué au rendement relatif. Du côté des technologies de l'information, la surpondération de sociétés défensives comme Constellation Software et Descartes Systems Group a connu du succès. Dans le secteur de l'énergie, la surpondération des producteurs de gaz naturel Tourmaline Oil et ARC Resources a ajouté de la valeur. Toutefois, la sélection judicieuse des actions y a été contrebalancée par la sous-pondération du secteur, qui a été le plus performant du marché en 2022.

Compte tenu des événements macroéconomiques de l'année, le sous-gestionnaire de portefeuille a axé le portefeuille sur des sociétés plutôt défensives, capables de prospérer dans un contexte de forte inflation et de faible croissance. Au cours de l'année, le sous-gestionnaire de portefeuille a abaissé ses perspectives de croissance économique, qui étaient jusqu'ici élevées, pour tenir compte de l'augmentation du risque de récession provoquée par la montée des tensions géopolitiques, l'inflation galopante et le caractère très restrictif des politiques monétaires. Le sous-gestionnaire de portefeuille a augmenté ses placements dans des secteurs défensifs tels que les services aux collectivités, les biens de consommation de base et les services de communication et a réduit l'exposition aux secteurs cycliques, comme la finance et les matériaux. De plus, il a diminué la sous-pondération du secteur de l'énergie à la lumière d'un changement de perspective causé par la flambée des prix de l'énergie. Il s'agit de la modification la plus importante à la répartition sectorielle du portefeuille survenue au cours de l'année. Par rapport aux producteurs de pétrole traditionnels, les producteurs de gaz naturel présentent un risque ESG plus faible, et leur empreinte carbone est inférieure de 40%. Le sous-gestionnaire de portefeuille considère le gaz naturel comme un combustible de transition. En effet, il favorise l'adoption de sources plus propres dont l'empreinte carbone est inférieure à celle des producteurs de pétrole traditionnels. Par conséquent, les ajouts au portefeuille provenant du secteur de l'énergie portent principalement sur des sociétés exposées au gaz naturel, indépendamment de leurs ratios cours-bénéfices (quoique des ratios supérieurs à la moyenne sont acceptables en raison du risque ESG inférieur de leurs sociétés).

Franklin Templeton

La surperformance relative du portefeuille est attribuable en grande partie à la taille importante du volet consacré aux actions de valeur cycliques et aux actions défensives non cycliques, dont les données fondamentales et les profils de valorisation sont supérieurs à la moyenne.

La sélection des titres et la répartition sectorielle ont considérablement renforcé les rendements relatifs. La sélection de certains titres dans les secteurs des technologies de l'information et de l'énergie a le mieux servi le rendement, mais elle a été partiellement contrebalancée par certaines positions dans le secteur de la finance.

Plus précisément, les positions dans ARC Resources, Tourmaline Oil et Suncor Énergie, dans le secteur de l'énergie, ont apporté une valeur ajoutée substantielle. Parmi les autres titres qui ont grandement contribué au rendement, mentionnons Metro et Alimentation Couche-Tard (biens de consommation de base), ainsi que Dollarama (consommation discrétionnaire). À l'inverse, Brookfield Corporation (finance) et Open Text (technologies de l'information) comptent parmi les titres qui ont le plus nui au rendement.

En ce qui concerne la répartition sectorielle, le positionnement du Fonds dans les technologies de l'information et la surpondération du secteur performant des biens de consommation de base

ont contribué au rendement. Cependant, ces résultats ont été partiellement contrebalancés par la sous-pondération du secteur des matériaux, qui avait fait belle figure.

Au cours de l'année, le sous-gestionnaire de portefeuille a vu des occasions de placement propices à un rééquilibrage de portefeuille. C'est ainsi que Franklin Templeton a vendu cinq titres de sociétés du secteur de l'énergie dont le cours était sur une trajectoire ascendante, question de profiter de la faiblesse ou de la vigueur relative de leurs cours et des bons résultats récents dans ce secteur. Le sous-gestionnaire de portefeuille a établi des positions dans TELUS International et Kinaxis (technologies de l'information), dans FirstService Corporation (immobilier), ainsi que dans Brookfield Asset Management et Brookfield Corporation (finance). Ces nouvelles positions ont été financées par le rééquilibrage du portefeuille et la liquidation de quatre positions : Total Energy Services (énergie), Lundin Mining Corporation (matériaux), Rogers Communications (services de communication) et Fonds de placement immobilier First Capital (immobilier). Bien qu'il applique une stratégie caractérisée par un faible taux de rotation, le sous-gestionnaire de portefeuille continuera d'apporter des modifications importantes lorsque des occasions se présenteront.

À la fin de l'année, les secteurs les plus présents en portefeuille étaient ceux de la finance, de l'énergie, des produits industriels et des biens de consommation de base. Le portefeuille affichait sa plus forte surpondération dans le secteur des biens de consommation de base, qui est défensif et non cyclique. De plus, il surpondérait fortement les technologies de l'information en raison de l'ajout de nouvelles positions dans ce secteur et de la baisse substantielle du poids du secteur au sein de l'indice de référence en 2022. Inversement, le portefeuille affichait sa plus forte sous-pondération dans les secteurs des matériaux et de la finance.

Fonds FÉRIQUE Actions américaines (10,1 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Actions américaines a affiché un rendement net de -9,9% pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice S&P 500, a généré un rendement de -12,1% au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de -15,5%, déduction faite des frais de gestion.

Columbia Threadneedle

Tout au long de l'année, l'économie a énormément pâti de l'inflation élevée et des interventions des banques centrales à l'échelle mondiale, dont la Réserve fédérale américaine (Fed), qui ont relevé leurs taux directeurs afin de réduire la pression sur les prix.

La répartition sectorielle, en particulier la sous-pondération du secteur de la consommation discrétionnaire, a le plus contribué au rendement relatif supérieur du portefeuille. En revanche, la surpondération des services de communication a le plus nui au rendement relatif.

La sélection de titres a miné le rendement relatif, surtout dans les secteurs de la consommation discrétionnaire et des technologies de l'information. Son effet négatif a toutefois été compensé par la sélection judicieuse d'actions dans les secteurs des soins de santé

au 31 décembre 2022

et des biens de consommation de base qui ont généré d'excellents rendements relatifs.

Sur le plan des actions individuelles, les placements du portefeuille dans Chevron Corporation et EOG Resources, dans le secteur de l'énergie, sont ceux qui ont le plus contribué au rendement relatif au cours de la période, le secteur ayant largement surpassé les autres. La société Eli Lilly, un chef de file de l'industrie pharmaceutique, s'est également distinguée. Son rendement est attribuable à ses projets de recherche et de développement de pointe. Sa croissance devrait se poursuivre grâce à ses traitements contre le diabète et le cancer, ainsi qu'à son solide portefeuille de produits en développement.

À l'inverse, les positions dans Amazon.com et Uber Technologies sont celles qui ont été les plus défavorables. Amazon.com a été pénalisée par ses plus récents résultats trimestriels qui se sont révélés décevants en raison de la croissance plus lente de ses services infonuagiques et ses prévisions de revenus inférieures aux attentes. Le sous-gestionnaire de portefeuille estime que la thèse de placement demeure valide et que les efforts soutenus que la société déploie pour améliorer l'expérience client et les perspectives à long terme, favoriser une culture d'innovation, soutenir sa vaste clientèle, et tirer parti des facteurs favorables au commerce en ligne l'aideront à accroître sa part de marché et ses revenus.

L'action d'Uber a fléchi malgré la forte rentabilité de la société qui a contrebalancé la diminution des réservations vers la fin de l'exercice. Les services de covoiturage et de livraison de commandes pour emporter d'Uber dominent leurs marchés respectifs à l'échelle mondiale, qui sont en voie de devenir des duopoles. Le sous-gestionnaire de portefeuille s'attend à une forte croissance des revenus d'Uber au cours des prochaines années.

Le sous-gestionnaire de portefeuille n'a pas apporté de changement important au positionnement ou à la composition de l'actif du portefeuille au cours de la période.

River Road

Sur le plan de la répartition sectorielle, la surpondération du secteur de l'énergie a le plus contribué au rendement, tandis que la sous-pondération du secteur des produits industriels y a le plus nu.

Au cours de la période, les secteurs dont la pondération relative a connu les changements les plus importants sont l'énergie, l'immobilier et les technologies de l'information. Le secteur de l'énergie est devenu sous-pondéré en raison de la contre-performance des titres les plus stables du portefeuille au sein du secteur intermédiaire et de la liquidation des positions dans Enterprise Products Partners, Magellan Midstream Partners et Marathon Petroleum Corporation. Le sous-gestionnaire de portefeuille a réduit la sous-pondération du secteur de l'immobilier en ajoutant de nouvelles positions dans American Tower Corporation et STORE Capital Corporation. Enfin, la surpondération du secteur des technologies de l'information a été accrue à la suite de l'ajout de Micron Technology et de Texas Instruments au portefeuille.

Au cours de la période, les facteurs ESG tels que le déploiement des énergies renouvelables ont joué un rôle important dans le positionnement du portefeuille du côté des services aux collectivités. En effet, le sous-gestionnaire de portefeuille a tenu compte de l'incidence, sur le coût en capital, des intentions des sociétés de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

La flambée de l'inflation et la montée des taux d'intérêt ont nettement assombri les perspectives des investisseurs, ce qui a pesé sur les marchés boursiers à l'échelle mondiale. Le brusque changement de la tolérance au risque des investisseurs a favorisé les actions de style valeur, dans l'ensemble, et les actions versant des dividendes, plus particulièrement. De telles conditions de marché ont été très profitables au portefeuille.

Fonds FÉRIQUE Actions européennes (11,0 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Actions européennes a affiché un rendement net de -15,6 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice MSCI Europe, a généré un rendement de -8,3 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de -17,2 %, déduction faite des frais de gestion.

Lazard

En 2022, le marché boursier a subi une forte correction, bousculé par un contexte inhabituel marqué par la flambée de l'inflation, le cycle de hausses des taux d'intérêt le plus rapide depuis des décennies et la forte volatilité causée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Les chocs de l'offre ont fait grimper les prix de l'énergie et des produits alimentaires de base, ce qui a alimenté l'inflation à l'échelle mondiale. La montée des prix diminue le niveau de vie des consommateurs et les marges bénéficiaires des entreprises.

Le pessimisme qui planait sur le marché au début de 2022 en raison des perspectives trop lointaines des investisseurs a ensuite fait place à un regain d'optimisme à court terme. Ce regain d'optimisme a également été alimenté par les signes laissant croire que l'inflation aurait atteint un pic aux États-Unis et en Europe, atténuant les pressions à la hausse sur les taux d'intérêt. Qui plus est, la Chine a finalement décidé de rouvrir son économie.

Les marchés boursiers ont fortement rebondi et de façon inattendue à la fin de l'année. En période de recul des marchés, les sociétés de qualité dont le rendement sur le capital est élevé réussissent généralement mieux à protéger leur capital que les sociétés dont le rendement est inférieur. Or, cela n'a pas toujours été le cas en 2022 et des secteurs comme ceux des biens de consommation de base et des soins de santé n'ont pas fait aussi belle figure.

Au début de l'année, la composition du portefeuille n'était pas adaptée pour résister au choc exogène provoqué par l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Le portefeuille comptait des positions dans plusieurs entreprises des secteurs de la consommation qui figuraient parmi les plus touchées par les craintes à l'égard des dépenses de consommation, de la hausse des coûts et des perturbations des chaînes d'approvisionnement.

Le facteur qui a le plus contribué au rendement du Fonds pour la période est la sélection des titres. Plus particulièrement, le choix d'actions dans les secteurs de la consommation discrétionnaire et de l'immobilier a pesé sur le rendement relatif, tandis que celui dans le secteur des soins de santé, de même que la répartition dans le secteur de l'énergie, y a contribué.

au 31 décembre 2022

La société immobilière allemande Vonovia a eu un effet défavorable sur les rendements. Les hausses des taux d'intérêt ont jeté de l'ombre sur le marché immobilier. Malgré les préoccupations, la société, un important exploitant d'immeubles, a annoncé une croissance impressionnante de ses revenus de location.

La multinationale DSM, spécialiste de la santé, de la nutrition et d'autres produits, a perdu de la valeur au cours de l'année. Ses résultats du troisième trimestre ont été conformes aux attentes, mais ses prévisions pour l'ensemble de l'année ont été révisées à la baisse en raison d'une diminution attendue de ses marges. Étant donné la croissance de son volume qui se maintient et le pic d'inflation dans l'industrie des produits chimiques, le sous-gestionnaire de portefeuille ne croit pas que la croissance des marges de DSM soit entravée par des difficultés structurelles.

L'année 2022 a été éprouvante pour la plateforme de gestion d'actifs Allfunds Group. Ses résultats décevants s'expliquent par la décote des sociétés dont le ratio cours-bénéfices est élevé et par la révision à la baisse de ses bénéfices, provoquée par la chute des cours boursiers.

Les bénéfices du fabricant de bottes et chaussures Dr. Martens ont été inférieurs aux prévisions des analystes en raison de plusieurs facteurs qui ont pesé sur les résultats. Le sous-gestionnaire de portefeuille a liquidé la position, puisque la thèse de placement était compromise.

Plusieurs positions du portefeuille dans le secteur de l'énergie ont contribué au rendement. Malgré le léger repli qui a eu lieu plus tard dans l'année, les producteurs d'énergie ont bénéficié de l'offre limitée et de la hausse des prix. BP comptait parmi les titres en portefeuille qui inscrivent le plus régulièrement des rendements supérieurs. Rio Tinto a tiré parti de la hausse des prix des métaux et des flux de trésorerie disponibles générés par ses activités dans le minerai de fer.

Le fabricant de moteurs allemand MTU Aero Engines a également favorisé le rendement. La société a publié d'excellents résultats, la direction a relevé ses prévisions au-delà de celles des analystes pour 2023-2025 et a annoncé un rachat d'actions.

Le plus important changement apporté au portefeuille au cours de la période a été la diminution de la pondération du secteur des biens de consommation de base qui est devenu le secteur le plus sous-pondéré. Le secteur des soins de santé est passé d'une sous-pondération à une surpondération après l'ajout d'AstraZeneca et Merck. À l'inverse, le secteur des matériaux est passé d'une surpondération à une sous-pondération.

Par ailleurs, le sous-gestionnaire de portefeuille a établi une position dans Scout 24, une entreprise de technologie spécialisée dans les petites annonces en ligne aidant les propriétaires à vendre leur résidence. Grâce à son équipe de direction hautement compétente, la société devrait accroître son pouvoir de fixation des prix.

Selon le sous-gestionnaire de portefeuille, depuis le choc initial causé par l'invasion de l'Ukraine par la Russie au premier trimestre, l'inflation et le changement de politique monétaire ont incité les investisseurs à accorder une plus grande importance aux paramètres fondamentaux, comme l'évaluation, le pouvoir de fixation des prix et la production financière. Cette nouvelle approche a été favorable au portefeuille.

Walter Scott & Partners

L'année 2022 n'a pas été de tout repos pour les marchés boursiers. Le début de l'année a été marqué par l'invasion inattendue de l'Ukraine par la Russie qui a miné la confiance déjà ébranlée des investisseurs à l'égard de l'économie mondiale, perturbé les chaînes d'approvisionnement et alimenté les pressions naissantes sur les prix des marchandises à l'échelle mondiale. En Europe, l'invasion a suscité des inquiétudes quant à l'approvisionnement en énergie de la région qui est dépendante des livraisons de gaz russe.

Les investisseurs se sont surtout inquiétés de l'inflation et des interventions des banques centrales pour la contrôler, notamment de la Réserve fédérale américaine qui s'est lancée dans un cycle de hausse rapide des taux. La Banque centrale européenne (BCE) s'est également affairée à relever ses taux d'intérêt lorsque l'inflation a commencé à s'enraciner dans la zone euro. Les interventions de la BCE ont pesé sur les cours de nombreuses sociétés en portefeuille, ce qui a entravé le rendement relatif.

Les investisseurs ont eu les yeux rivés sur l'inflation et les taux d'intérêt durant toute l'année. Les signes indiquant un ralentissement de l'inflation ont donné espoir aux investisseurs de voir la BCE adopter une orientation plus souple, ce qui a entraîné un redressement des marchés au quatrième trimestre. La BCE a toutefois déclaré qu'elle n'avait pas l'intention de baisser la garde et qu'elle continuerait de lutter avec force contre l'inflation, laissant entendre qu'elle devrait relever les taux d'intérêt bien au-delà des 2 % pour arriver à ses fins.

Or, la décote rapide ne reflétait pas, dans la plupart des cas, une détérioration importante des données fondamentales relatives à long terme.

À l'aube d'un repli économique et compte tenu des taux d'intérêt qui demeurent élevés, les marchés privilégieront de plus en plus les sociétés qui affichent un excellent bilan et une forte rentabilité à long terme, à l'instar du sous-gestionnaire de portefeuille. Par conséquent, Walter Scott estime qu'une nouvelle aggravation des difficultés économiques favoriserait les données fondamentales à long terme du portefeuille par rapport à ceux de l'indice de référence.

Sur le plan sectoriel, les placements en portefeuille dans les secteurs des biens de consommation de base et des produits industriels ont fait piètre figure et ont le plus nui au rendement relatif. En ce qui concerne les titres individuels, Fevertree Drinks et VAT Group comptent parmi ceux qui ont obtenu les pires résultats. La forte pondération du secteur des technologies de l'information qui a fait piètre figure ainsi que certaines positions dans des actions qui se sont mal comportées ont également miné le rendement relatif. L'absence de placements dans le secteur de l'énergie, qui a eu les meilleurs rendements au sein de l'indice de référence, a aussi été défavorable. Les positions dans les secteurs des soins de santé, des matériaux et de la finance ont également nui au rendement relatif.

Sur le plan régional, les placements au Royaume-Uni ont tiré de l'arrière et sont ceux qui ont le plus freiné le rendement relatif. Fevertree Drinks, Big Yellow Group et Hargreaves Lansdown ont fait particulièrement piètre figure. Les actions suisses, notamment Tenemos, ont également eu un effet négatif sur le rendement relatif.

Durant l'année, les investisseurs ont délaissé en masse les actions de type croissance au profit des actions de type valeur lorsqu'ils ont réalisé que l'inflation et les taux d'intérêt resteraient élevés plus longtemps que prévu. Ce changement a nui au rendement relatif du portefeuille.

au 31 décembre 2022

Aucun changement important n'a été apporté ni au positionnement ni à la composition globale de l'actif du portefeuille au cours de la période. Mentionnons toutefois que les placements dans Unilever, Eleka, Smith & Nephew, AAK, Hargreaves Lansdown et Intertek Group ont été liquidés, tandis que des positions ont été établies dans ASM International, Universal Music Group, Sartorius Stedim Biotech, Atlas Copco, Tecan Group, Greggs et Halma. Le sous-gestionnaire de portefeuille a établi des positions en fonction des caractéristiques et des perspectives propres à chaque titre afin de constituer un portefeuille équilibré composé de sociétés rentables, durables et en pleine croissance dont le bilan est résilient et les valorisations intéressantes. Il a également examiné attentivement les risques géographiques, sectoriels et thématiques de ces placements.

Fonds FÉRIQUE Actions asiatiques (10,0 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Actions asiatiques a affiché un rendement net de -15,0% pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice MSCI Asie Pacifique (tous pays), a produit un rendement de -10,9% au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de -14,6%, déduction faite des frais.

Au cours de la période, la répartition géographique a contribué au rendement relatif du portefeuille. La surpondération de l'Indonésie et la sous-pondération de Taïwan ont contribué au rendement tout en compensant l'incidence négative de la sous-pondération de Hong Kong et de la Thaïlande.

La sélection des titres en Chine, à Taïwan, en Corée et au Japon a nu au rendement relatif.

Au Japon, une mauvaise répartition sectorielle a nu au rendement relatif. Le sous-gestionnaire de portefeuille a maintenu une surpondération importante des sociétés d'électronique en raison de leur potentiel de croissance à long terme. Toutefois, cette position a souffert de l'effet négatif de la baisse marquée en 2022 de ce secteur, déclenchée par des craintes concernant les rajustements cycliques des stocks des fabricants d'ordinateurs et de téléphones intelligents. La sous-pondération du secteur de la finance a également pesé sur le rendement. Les banques, qui constituent la principale composante du secteur, ont fortement rebondi, portées par les attentes d'une hausse des marges d'intérêt à la suite de l'annonce, par la Banque du Japon, de changements à sa politique de contrôle de la courbe des taux.

En Chine, la surpondération des concessionnaires automobiles (consommation discrétionnaire) a nu au rendement, principalement en raison des craintes que l'adoption des véhicules électriques perturbe, plus rapidement que prévu, les ventes de véhicules traditionnels à moteur à combustion interne. En ce qui concerne les titres individuels, Shenzhou International Group Holdings a fait piètre figure en raison de préoccupations concernant la production et la demande, tandis que Flat Glass Group a souffert de la concurrence et des pressions sur les coûts. Quant aux sociétés Internet, elles ont souffert des incertitudes planant sur le contexte

réglementaire. Parallèlement, l'amélioration des prévisions sur les prix du cuivre et de l'or a favorisé le cours de Zijin Mining Group.

En Corée, SK Innovation a tiré de l'arrière en raison de craintes concernant les prix des produits de raffinage, qui pourraient suivre une tendance baissière attribuable à la faiblesse de la demande. De même, SK Hynix et Samsung Electronics ont montré des signes de faiblesse dans le secteur de la mémoire, compte tenu de la chute des prix.

Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (TSMC) a fait piètre figure dans un contexte de baisse mondiale significative des titres technologiques et d'inquiétudes concernant la lenteur à laquelle les stocks de puces de circuits intégrés sont absorbés. Quant au titre de GlobalWafers (Taïwan), il a reculé après l'échec de l'acquisition prévue de Siltronic. L'assureur Cathay Financial Holding a sous-performé en raison de son exposition aux facteurs liés à la COVID-19 et de la faiblesse de son ratio d'adéquation des fonds propres.

Du côté de la finance, la surpondération de sociétés bancaires en Inde, en Indonésie et à Singapour, dont HDFC Bank, ICICI Bank, Bank Central Asia et DBS Bank, a favorisé les rendements en raison de prévisions tablant sur une croissance accrue des prêts et un rehaussement de la qualité des actifs.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a augmenté la surpondération du Japon, une position qui offre une certaine stabilité dans un environnement volatil. En effet, la forte dépréciation du yen japonais profite aux marchés locaux. De plus, comme le PIB du pays connaît une croissance lente, mais constante, les perspectives à l'égard des sociétés comptent parmi les plus stables de la région. Ainsi, elles tablent sur une hausse continue des bénéfiques dans l'ensemble du marché, notamment parmi les entreprises manufacturières et les sociétés liées à l'exportation. Au sortir de la pandémie, le Japon a rouvert ses portes de manière plus décisive que les autres pays de la région et jouit d'une meilleure position que certaines économies concentrées, dont la Corée et Taïwan.

En Chine, le gouvernement est soudainement revenu sur sa politique «zéro COVID» et à la fin de 2022, il a assoupli sa réglementation stricte du secteur technologique. Parallèlement, il a rouvert l'économie, assoupli la réglementation d'Internet et décidé de maintenir une politique monétaire normale, alors que la plupart des grandes économies resserrent la leur. À la lumière des annonces concernant le secteur de l'immobilier et des éclaircissements sur la réouverture de l'économie, le sous-gestionnaire de portefeuille a décidé de maintenir une position neutre en Chine.

Fonds de marchés émergents Templeton (1,7 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds de marchés émergents Templeton a affiché un rendement de -14,1% avant les frais de gestion pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de -13,9% au cours de cette même période.

Au cours de la période, la sélection de titres dans le secteur des services de communication est le facteur qui a le plus nu au rendement relatif. Dans le secteur, Naver Corporation, une société sud-coréenne de publicité et de recherche sur Internet, a pâti du ralentissement de la croissance de l'après-pandémie. La décision de la société de se lancer dans de nouvelles activités qui pourraient ne pas être rentables compte tenu des conditions macroéconomiques incertaines suscite des inquiétudes. De plus, les bénéfiques inférieurs aux attentes consensuelles ont pesé sur le cours de son action.

au 31 décembre 2022

Franklin Templeton estime toutefois que Naver est bien placée pour construire un écosystème florissant qui englobe le commerce électronique, les paiements et du contenu numérique grâce à ses robustes activités dans les domaines de la recherche et de la publicité.

Le choix de titres dans le secteur de l'énergie ainsi que la sous-pondération du secteur des services aux collectivités ont également entravé le rendement. Du côté de l'énergie, le producteur de pétrole russe LUKOIL compte parmi les titres qui ont été particulièrement défavorables. SberBank, l'une des plus grandes banques russes, s'est classée troisième parmi les titres qui ont affiché les pires rendements du portefeuille. L'invasion de l'Ukraine par la Russie a lourdement fait chuter le cours des actions, dont celle de SberBank qui a perdu toute sa valeur.

Chef de file mondial de la fabrication de semi-conducteurs, Samsung Electronics a aussi eu un effet négatif sur le rendement. La société est l'un des principaux fabricants de téléphones intelligents et un important fournisseur d'écrans à diode électroluminescente organique. Elle a perdu la faveur des investisseurs qui ont réévalué les perspectives de croissance de la demande de puces.

D'un point de vue régional, la sélection de titres en Russie et à Taïwan et l'absence de placements en Arabie saoudite sont les facteurs qui ont le plus pesé sur le rendement.

À l'inverse, la sélection de titres dans les secteurs de la finance, de la consommation discrétionnaire et des matériaux y a le plus contribué.

Sur le plan régional, le choix de titres en Chine et en Inde ainsi que la surpondération du Brésil ont eu un effet favorable sur le rendement relatif.

Les actions américaines (par le truchement de Cognizant Technology et de Genpact, des entreprises inscrites en bourse aux États-Unis, mais qui exercent leurs activités principalement dans les marchés émergents), les actions mexicaines et les actions chiliennes sont celles dont la pondération a été le plus rehaussée durant la période.

De fait, le sous-conseiller cherchait de nouvelles entreprises capables de générer des bénéfices durables et qui se négociaient à un cours inférieur à leur valeur intrinsèque. Dans ces pays, Franklin Templeton a étoffé ses placements prometteurs. Des placements ont également été rehaussés aux Émirats arabes unis, en Thaïlande et au Brésil. Sur le plan sectoriel, de nouvelles positions ont été établies dans les secteurs de l'énergie, de la consommation discrétionnaire et des soins de santé, tandis que certains placements ont été ajoutés dans les secteurs des services aux collectivités et des produits industriels.

En revanche, Franklin Templeton a réduit la pondération de la Corée du Sud, notamment en se départissant de Samsung Electronics, et de l'Inde afin de saisir des occasions plus intéressantes.

À la fin de l'exercice, le portefeuille investissait principalement dans les technologies de l'information, la finance et la consommation discrétionnaire.

Fonds des marchés émergents NEI (1,6 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds des marchés émergents NEI a affiché un rendement de -28,3 % avant les frais de gestion pour la période close le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de -13,9 % au cours de cette même période.

Au début de l'année, les tensions qui ont dégénéré en guerre entre la Russie et l'Ukraine ont provoqué de la volatilité sur les marchés émergents, alors que les préoccupations géopolitiques concernant la Chine et la vague Omicron de COVID-19 ont assombri l'humeur des investisseurs. Plus tard dans la période, l'inflation plus élevée que prévu aux États-Unis a poussé la Réserve fédérale américaine (Fed) à resserrer sa politique monétaire et à augmenter les taux. La vigueur du dollar américain a toutefois eu un effet négatif sur les obligations du Trésor. Par ailleurs, les investisseurs se sont tournés vers les actions de valeur.

En Asie, de nouveaux confinements visant à contrôler les flambées de COVID-19 ont suscité des inquiétudes en matière de consommation, tandis que les pressions réglementaires dans le secteur de l'Internet ont causé du tort aux grandes sociétés inscrites en bourse. Le contexte géopolitique a assombri l'humeur des investisseurs qui craignaient les conséquences d'éventuelles sanctions si la Chine décidait de soutenir la Russie dans le conflit qui oppose cette dernière à l'Ukraine. La perspective d'une récession provoquée par la politique restrictive de la Fed a également été une source d'inquiétude.

Plus tard au cours de l'année, les marchés chinois se sont redressés, les investisseurs se réjouissant de la réouverture de la Chine dont les autorités ont annoncé la fin de la quarantaine pour les voyageurs internationaux. Le président a également pressé la population à consommer davantage pour stimuler l'économie.

La première moitié de l'année a été difficile pour le marché coréen, en raison de la baisse de la demande chinoise qui a pesé sur les exportations, de la hausse vertigineuse du coût des intrants à la production et du taux de change entre le won et le dollar américain qui a atteint un plancher depuis 2009. Le marché taïwanais a également pâti de la faiblesse des exportations et l'indice a été pénalisé par les rapports faisant état d'une surabondance de semi-conducteurs.

La Corée a connu une belle période à la fin du troisième trimestre et durant la majeure partie du quatrième trimestre, grâce à l'afflux important de capitaux étrangers. De plus, l'indice des directeurs d'achats (PMI) du secteur manufacturier signalait un ralentissement de la contraction économique. À Taïwan, le marché a bien accueilli l'annonce de la réouverture de l'économie chinoise. L'imposante industrie des semi-conducteurs a également été une source d'optimisme sur le marché dans la foulée de l'acquisition par Berkshire Hathaway d'une grande participation dans Taiwan Semiconductor Manufacturing Company.

En Amérique latine, le rendement a été stimulé par la montée des prix des marchandises et a profité de son isolement relatif par rapport à la guerre qui perdure en Europe. Le Brésil a été l'un des pays les plus performants, sa banque centrale ayant indiqué la fin prochaine de son cycle de resserrement. L'humeur des investisseurs s'est améliorée grâce à la vigueur du marché de l'emploi et au regain de confiance des consommateurs. Les gouvernements ont aussi mis en place des mesures pour atténuer les effets de la hausse des prix de l'essence sur l'économie.

Du point de vue de la répartition sectorielle, les produits industriels, la finance et les technologies de l'information ont été les plus défavorables durant l'exercice, tandis que les services de communication, l'énergie et la consommation discrétionnaire ont le plus contribué au rendement.

au 31 décembre 2022

Les placements au Brésil, en Argentine et en Uruguay ont le plus plombé le rendement du portefeuille, alors que ceux en Arabie saoudite, en Inde et à Hong Kong ont eu l'effet contraire.

Fonds des marchés émergents TD (1,7 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds des marchés émergents TD a affiché un rendement de -18,5 % avant les frais de gestion pour la période close le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de -13,9 % au cours de cette même période.

Durant la période, la surpondération de l'Inde et la sélection de titres du pays ont favorisé le rendement grâce aux placements dans les secteurs de la finance et de la consommation. Le sous-conseiller est optimiste à l'égard de l'Inde et mise sur les entreprises qui bénéficient de la numérisation et de l'accroissement des dépenses en santé, ainsi que sur les fabricants qui profitent d'un rapatriement de la production et d'incitatifs pour stimuler la production à grande échelle de même que les sociétés mondiales qui cherchent à s'approvisionner ailleurs qu'en Chine.

La sélection de titres et la surpondération du Mexique ont contribué au rendement. Cette surpondération du Mexique est maintenue dans le Fonds, car le contexte macroéconomique s'y est amélioré durant la pandémie et le pays a enregistré une forte croissance de son PIB (réel et nominal). L'économie du pays devrait continuer à tirer parti des liens commerciaux et économiques qui l'unissent aux États-Unis.

Sur le plan sectoriel, la sélection de titres dans l'énergie et les matériaux, ainsi que la surpondération du secteur de la finance ont été avantageuses. Les placements dans les producteurs de marchandises écologiques et les sociétés pétrolières et gazières ont contribué au rendement.

La surpondération et la sélection de titres du secteur des technologies de l'information ont été défavorables. Les positions dans les fabricants de semi-conducteurs et de matériel pour semi-conducteurs ont été désavantageuses, car les titres de l'industrie ont fait l'objet de ventes massives en 2022 en raison des craintes de récession et du ralentissement de la demande.

Les positions établies au début de 2022 dans certaines sociétés de Russie et d'Europe de l'Est ont fait piètre figure à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie au premier trimestre. Fix Price Group, Yandex et TCS Group Holding sont au nombre des titres qui ont le plus entravé le rendement. Le détaillant polonais LLP et le fournisseur de services en technologies de l'information EPAM ont été malmenés, également emportés par les ventes massives. Le Fonds a liquidé la totalité de ses positions en Russie.

Le positionnement au Brésil et l'absence de placements en Arabie saoudite ont eu un effet néfaste sur le rendement. Les placements au Brésil ont particulièrement mal performé au quatrième trimestre, le marché ayant été miné par les préoccupations des investisseurs à l'égard du programme de dépenses publiques annoncé par le gouvernement. Le sous-conseiller voit d'un œil favorable les placements du portefeuille au Brésil, car les perspectives macroéconomiques y demeurent encourageantes.

Les actions des marchés émergents ont enregistré d'excellents rendements absolus au quatrième trimestre de l'exercice, surpassant même leurs homologues américains. L'année dans son ensemble

a toutefois été difficile pour la catégorie d'actif, qui a été malmenée par la volatilité élevée provoquée par plusieurs facteurs. Mentionnons le cycle de resserrement monétaire de la Fed qui a pesé sur le rendement des sociétés à forte croissance, mais endettées, l'invasion de l'Ukraine par la Russie et ses répercussions sur les prix déjà élevés de l'énergie et des aliments, les signaux politiques contradictoires de la Chine et le ralentissement économique de façon plus généralisée qui y est observé, ainsi que les perturbations des chaînes d'approvisionnement qui se poursuivent, alors que les pays cherchent à rapatrier la production de technologies essentielles sur leur sol ou à la déplacer dans des pays alliés.

Les facteurs associés au style croissance de la plupart des pays émergents ont montré des signes d'amélioration au quatrième trimestre, ce qui devrait inciter les investisseurs à revenir vers les actions des marchés émergents après plusieurs années de rendements inférieurs à celles des marchés développés. De nombreux pays émergents comme l'Inde, le Mexique, l'Afrique du Sud et le Brésil ont rompu avec la tendance et inscrit des rendements supérieurs, et ce, malgré le ralentissement économique en Chine et la sous-performance du pays.

Ces pays ont continué de se relever de la pandémie et tant les sources de croissance au sein de ces pays que les thèmes mondiaux, comme le virage énergétique vers la décarbonisation, ont alimenté le rendement des secteurs des matériaux, des produits industriels, des services de communication et des soins de santé jusqu'à la fin de l'exercice.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable (7,9 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable a affiché un rendement net de -13,3 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice MSCI Monde tous pays impact durable (\$ CA), a généré un rendement de -4,7 % pour cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de -12,3 %, déduction faite des frais.

Au cours de la période, le portefeuille a généré un rendement négatif. Il est attribuable au marché boursier baissier qui a plongé à l'échelle mondiale, alors que les investisseurs s'habituèrent à la fin de l'assouplissement quantitatif, à la persistance de l'inflation, à l'accroissement des tensions géopolitiques et aux perspectives de ralentissement économique.

Sur une base relative, le rendement du portefeuille a été inférieur à celui de l'indice de référence en raison des effets négatifs d'une vaste rotation sectorielle au début de l'année, lors de laquelle les sociétés de qualité et de croissance ont été délaissées au profit des secteurs axés sur la valeur. Il s'agit d'un événement majeur sur le marché, qui a été provoqué par l'accentuation de la courbe des taux et la hausse des prix du pétrole et des matières premières.

Au cours de l'année, les investisseurs se sont inquiétés de plus en plus du risque de récession et dans ce contexte, ils ont commencé à s'intéresser aux sociétés de qualité supérieure dont les bénéfices sont plus prévisibles. Ce changement d'orientation a aidé le rendement relatif du Fonds.

au 31 décembre 2022

Au cours de la période, la répartition sectorielle du portefeuille a eu des effets positifs dans l'ensemble. Ainsi, ce sont la sous-pondération du secteur de l'immobilier et la surpondération de celui de la finance qui ont le plus contribué au rendement. En revanche, la sous-pondération du secteur des biens de consommation de base et la surpondération de celui des technologies de l'information ont le plus nui au rendement du portefeuille.

Cela dit, la sélection de titres a nui au rendement, tout particulièrement dans les secteurs des matériaux et des soins de santé, dont les mauvais résultats contrastent avec ceux de l'an dernier. Les entreprises du secteur des soins de santé ont été touchées par une combinaison de facteurs, dont la dégradation de la confiance à l'égard des entreprises endettées, les craintes d'un ralentissement du financement des sociétés de biotechnologies, ainsi que la compression des valorisations.

En général, les sociétés jouissant de bénéfices favorables, d'un bon pouvoir de fixation des prix ou d'une bonne capacité de résilience face à l'inflation ont eu tendance à inscrire des bons résultats au cours de la période.

Parmi les titres en portefeuille qui ont le mieux performé, notons la société biopharmaceutique américaine Vertex Pharmaceuticals, qui a publié d'excellents résultats financiers et qui a bénéficié d'une amélioration des perspectives concernant son portefeuille de produits, ce qui a incité les analystes à revoir leurs estimations de bénéfices à la hausse. AIA Group, société hongkongaise d'assurance et de services financiers, a profité de l'assouplissement des restrictions de voyage décrétées par la Chine en réponse à la COVID-19 et de la réouverture prochaine de la frontière entre Hong Kong et la Chine - autant de facteurs qui rehaussent les perspectives de croissance des affaires. Malgré la volatilité de son action, la société a inscrit de bons résultats par rapport au reste du secteur et demeure portée sur l'expansion. Le rachat d'actions annoncé récemment témoigne de la résilience d'AIA Group ainsi que de la vigueur de son bilan.

En revanche, les piètres résultats des titres qui ont le plus nui au rendement du portefeuille découlent principalement de la rotation survenue sur le marché, lors de laquelle les secteurs ayant bénéficié de la pandémie de COVID-19 ainsi que les sociétés de grande valeur, de bonne qualité et de croissance ont été délaissées. Parmi les titres ayant fait piètre figure, Evotec SE, une société allemande spécialisée dans la découverte et le développement de médicaments, a pâti du virage du marché au détriment des titres de croissance à valorisation élevée et des paiements d'étapes inférieurs aux attentes après que son partenaire Bayer a décidé de retourner les droits sur l'un de leurs actifs en développement.

Koninklijke DSM, multinationale néerlandaise de la santé, de la nutrition et des matériaux, a souffert de la dégradation de la confiance des marchés à l'égard du secteur chimique européen en dépit de son importante division d'ingrédients nutritionnels.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation (7,4 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation a affiché un rendement net de - 31,7 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice MSCI Monde tous pays (\$ CA), a généré un rendement de - 12,0 % pour cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est

indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de - 12,3 %, déduction faite des frais.

Le sous-gestionnaire de portefeuille investit dans des sociétés de croissance innovatrices dont la structure est solide et qui façonneront l'économie durant les cinq à dix prochaines années. Wellington investit dans les segments du marché les plus volatiles, mais qui peuvent également offrir les meilleurs rendements. En raison de cette stratégie hautement risquée, il rencontre habituellement des difficultés dans des conditions de marché caractérisées par une aversion au risque extrême, un renversement des évaluations ou une liquidation importante des titres de croissance.

Sans surprise, le sous-gestionnaire de portefeuille a éprouvé des difficultés en 2022, car ce sont les attentes à l'égard de l'inflation et des taux d'intérêt qui ont dicté les cours boursiers et non la croissance des bénéfices à long terme. En janvier, les investisseurs se sont brusquement tournés vers les actions de valeur, se départissant massivement du même coup de leurs actions dites croissance. Leur aversion pour le risque a été ensuite alimentée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie et les perturbations des chaînes d'approvisionnement.

Les actions mondiales ont été encore une fois malmenées, les investisseurs craignant de plus en plus les conséquences économiques découlant de l'instabilité géopolitique qui perdure et du resserrement monétaire opéré par les banques centrales qui ont durci le ton. Par conséquent, le sous-gestionnaire de portefeuille s'attend à ce que la volatilité demeure élevée à court terme, le temps que les investisseurs s'adaptent à la montée des taux d'intérêt. Cependant, Wellington est toujours d'avis que la croissance des bénéfices sera le principal facteur de rendement à long terme, malgré les conditions de marché défavorables et les difficultés causées par la compression des évaluations des actions de croissance et l'excellente tenue des actions de valeur récemment.

La sélection des titres et la répartition sectorielle ont toutes deux nui au rendement au cours de la période. La sélection des titres a surtout freiné le rendement dans les secteurs des services de communication, de la consommation discrétionnaire et des technologies de l'information. Découlant du processus ascendant de sélection des titres, la répartition sectorielle a plombé les rendements, surtout en raison de l'absence de placements dans le secteur de l'énergie et de la surpondération des secteurs de la consommation discrétionnaire et des services de communication. La surpondération des soins de santé a toutefois contribué aux rendements.

Du point de vue de la répartition géographique, la surpondération des États-Unis au sein du portefeuille a le plus nui au rendement.

À la fin de la période, le portefeuille affichait sa plus forte surpondération dans les secteurs de la consommation discrétionnaire et des soins de santé, et sa plus forte sous-pondération dans les secteurs de la finance et des produits industriels.

Sur le plan de la répartition des actions, ce sont les placements en Amérique du Nord qui ont le plus miné le rendement. L'absence de Tesla et d'Apple dans le portefeuille a été avantageuse, tandis que les placements dans les secteurs de la consommation discrétionnaire, dont Amazon.com, et des services de communication, notamment

au 31 décembre 2022

Match Group, Roku et Snap, ont été malmenés durant l'importante liquidation des actions de croissance.

Cela dit, Wellington n'a apporté aucun changement à sa philosophie et à son processus de placement. Le sous-gestionnaire de portefeuille surveillera plutôt le marché pour déterminer les prochains points d'inflexion afin de faire évoluer de façon stratégique les caractéristiques de croissance à long terme du portefeuille et ainsi améliorer les rendements.

Alors que les marchés boursiers mondiaux continuent d'évoluer en fonction des conditions macroéconomiques et que les investisseurs misent sur les données fondamentales, Wellington a établi des positions dans des sociétés novatrices de croissance structurelle qui se négocient à des évaluations attrayantes et qui conviennent bien au portefeuille. Les actions de Mastercard, de CarGurus, et d'ANTA Sports en sont des exemples. Mastercard est une société de solutions de paiement établie aux États-Unis que le sous-gestionnaire de portefeuille estime bien placée pour profiter de la reprise des voyages postpandémiques et du commerce électronique transfrontalier. CarGurus est une entreprise américaine qui offre aux consommateurs une plateforme en ligne et une application pour les aider à acheter et à vendre des voitures d'occasion. Selon le sous-gestionnaire de portefeuille, le marché ignore le modèle d'affaires de l'entreprise et sous-évalue ses principales activités d'inscription en raison des perturbations causées par la pandémie sur le marché des voitures d'occasion. Chef de file de la fabrication de vêtements de sport en Chine, ANTA Sports a tiré profit de l'initiative à long terme du gouvernement visant à encourager l'activité physique chez les gens de tous les âges ainsi que de la politique « Made in China » qui a comme objectif de favoriser la fabrication locale. Wellington est d'avis que les produits novateurs de la société et son adoption d'un modèle de vente directe et en ligne feront croître ses marges au fil du temps.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a liquidé les positions dans Avalara, à la suite de son achat par Vista, et dans Chewy, se préoccupant de ses coûts et revenus unitaires vu l'intensification de la concurrence. Il s'est également départi de certains placements pour gérer le risque du portefeuille, dont ceux dans Itron et Meta Platforms. Wellington a vendu Itron, un fournisseur de solutions de gestion du secteur des services aux collectivités, à cause des risques croissants engendrés par les perturbations des chaînes d'approvisionnement et la réglementation accrue.

Non seulement les prévisions de croissance de Meta Platforms concernant ses activités consacrées au métavers (dans lesquelles l'entreprise investit des sommes considérables) contreviennent à la thèse de placement du sous-gestionnaire de portefeuille, mais elles ont également exacerbé les préoccupations à l'égard de la gouvernance de l'entreprise, dont le chef de la direction détient le contrôle des voix. Le sous-gestionnaire de portefeuille a choisi de liquider la position dans Meta Platforms qui n'a pas fait preuve de la rigueur financière promise.

Événements récents

Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (17,8 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Addenda

En Amérique du Nord, les banques centrales ont commencé à relâcher la pression sur l'économie imposée par le resserrement de

leur politique monétaire et ont réduit la cadence des hausses de taux d'intérêt. La progression des taux d'inflation déterminera la nature de leurs prochaines annonces. L'inflation a certes ralenti en raison de la chute des prix des biens, mais les prix des services demeurent hauts, soutenus par un marché du travail tendu. Addenda estime que les PIB des économies nord-américaines poursuivront leur expansion tant que les taux directeurs élevés des banques centrales ne réussiront pas à ralentir la hausse des prix engendrée par la forte demande intérieure. Ramener l'inflation à l'intérieur de sa fourchette cible ne sera vraisemblablement possible qu'au prix d'une récession. Si les banques centrales n'interviennent pas assez énergiquement, les attentes d'inflation risquent d'augmenter dans un contexte de demande excédentaire. Bien que le gestionnaire de portefeuille prévoie que l'économie basculera en récession au début de 2024, il demeure aux aguets pour tout signe d'anticipation par les marchés.

Baker Gilmore

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a provoqué de graves perturbations de l'approvisionnement mondial, entraînant une flambée des prix des matières premières, des produits agricoles et de l'énergie. Le cours de ces ressources essentielles a d'ailleurs atteint des niveaux records sur de nombreux marchés. L'issue de la guerre et ses répercussions sur l'économie et le marché au sens plus large demeurent impossibles à prévoir et pourraient s'avérer très déstabilisantes.

À court terme, le gestionnaire de portefeuilles estime que l'inflation devrait rester élevée, car la Russie et l'Ukraine constituent deux importants exportateurs de matières premières essentielles. Les pressions inflationnistes demeurent persistantes (les augmentations de prix se déplaçant de plus en plus des biens vers les services, sensibles aux variations de salaires) et les principales banques centrales ont entrepris de hausser énergiquement les taux directeurs et de lancer des mesures de resserrement quantitatif. Il demeure très difficile de prévoir les interventions à venir des banques centrales étant donné le caractère unique du cycle économique et de la crise géopolitique qui sévit.

Dans l'environnement actuel, le risque d'une erreur de politique monétaire reste important. En effet, les banques centrales ont maintenu des politiques monétaires accommodantes pendant très longtemps et elles se voient maintenant contraintes d'agir plus vigoureusement en resserrant leur politique monétaire dans le but de juguler l'inflation.

Les marchés s'attendent maintenant à ce que les banques centrales maintiennent une politique de resserrement monétaire pendant la première moitié de 2023, puis à ce que la Réserve fédérale américaine et la Banque du Canada annoncent des baisses de taux plus tard dans l'année. Il n'est toutefois pas exclu que les banques centrales doivent procéder à des hausses additionnelles et maintenir les taux élevés pendant un certain temps pour ramener l'inflation dans la fourchette cible, surtout dans le contexte actuel de croissance robuste du PIB nominal (sans ajustement pour l'inflation), qui est tiré par la hausse des prix et un marché du travail serré.

Bien que les taux d'intérêt à court terme aient considérablement augmenté à la suite des hausses importantes des taux directeurs, Baker Gilmore estime que les attentes du marché à l'égard de baisses de taux au deuxième semestre de 2023 et l'inversion marquée de la courbe des taux semblent injustifiées étant donné que l'inflation est de plus en plus ancrée dans les salaires à la hausse.

au 31 décembre 2022

Par conséquent, le gestionnaire de portefeuille maintiendra la durée du portefeuille en deçà de celle de son indice de référence. En ce qui a trait à la répartition sectorielle, le portefeuille affiche une pondération des obligations fédérales similaire à l'indice de référence, mais une surpondération des obligations de la Fiducie de l'habitation du Canada notées AAA. Sur le plan des obligations de sociétés, le portefeuille est sous-pondéré en titres des secteurs des services publics et des produits industriels, mais surpondéré en titres adossés à des actifs.

Causée par le rebond sans précédent de l'activité économique et les importantes contraintes d'approvisionnement dans de nombreux secteurs de l'économie, l'inflation canadienne a diminué par rapport à son sommet, mais devrait rester forte au cours des prochains trimestres. À moyen terme, le gestionnaire de portefeuille estime que l'inflation demeurera autour ou au-delà de la cible de 2 % de la Banque du Canada.

Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (5,8 % du Fonds au 31 décembre 2022)

AlphaFixe Capital

L'année 2023 représentera une année de transition à plusieurs égards. Les économies du Canada et des États-Unis devraient ralentir et peut-être même se contracter à la suite du resserrement des conditions financières amorcé en 2022. Le rythme de croissance annuelle des prix devrait fléchir en début d'année alors que seront retirées les hausses importantes de prix du début de 2022 des calculs de glissement annuel.

Les banques centrales devraient aussi tempérer l'intensité de leurs interventions monétaires en 2023, alors qu'elles avaient resserré avec beaucoup de fermeté leur politique monétaire en 2022. La majeure partie des hausses du taux directeur a été effectuée et les quelques majorations restantes ont déjà été escomptées par les marchés financiers. Les banques centrales voudront également prendre une pause pour évaluer l'effet des hausses précédentes sur la croissance de l'économie et l'inflation.

Après une année marquée par une forte hausse des taux en 2022, le marché des obligations devrait se stabiliser l'an prochain. Dans cette optique, AlphaFixe envisage d'accroître la pondération des obligations si les écarts de crédit continuent de s'élargir.

BMO Gestion mondiale d'actifs

Au cours de l'exercice, le passage d'un scénario d'inflation transitoire à un scénario d'inflation élevée et permanente a provoqué des changements importants dans les prix des actifs. Le gestionnaire de portefeuille s'attend à ce que les risques d'inflation élevée persistent, tout comme certains changements économiques structurels provoqués par la pandémie de COVID-19. Par conséquent, le retour à un environnement de « faible inflation », comme celui qui précédait la crise financière, est très peu probable.

Cela dit, les banques centrales ont adopté une position restrictive et resserré fermement leur politique monétaire. Voilà qui a fait augmenter la probabilité d'une récession tout en diminuant celle d'un « atterrissage en douceur », compte tenu du resserrement important des conditions financières en 2022.

L'inflation devrait diminuer fortement au cours de l'année, notamment en raison d'effets de base favorables, de l'assouplissement des contraintes d'approvisionnement et de la diminution de la demande,

induite par le resserrement des politiques monétaires. La chute de l'inflation profitera aux marchés obligataires, par conséquent, le gestionnaire de portefeuille a fait passer le portefeuille à une stratégie un peu plus neutre sur le plan de la durée. Cela dit, BMO estime que cette année, le marché obligataire sera principalement tributaire du marché du travail. Les indicateurs prospectifs montrent d'ailleurs que le marché du travail connaîtra un ralentissement. Le gestionnaire de portefeuille ne passera pas à une surpondération importante de la durée tant qu'il n'aura pas de preuves concluantes selon lesquelles la rétention de la main-d'œuvre a diminué.

Comme les entreprises continuent d'émettre beaucoup d'obligations vertes, sociales et durables, le gestionnaire de portefeuille recherchera des occasions de placement à mesure qu'elles se présenteront. Dans le cadre de son positionnement en matière de risque, BMO tient compte des paramètres de risque global de l'indice de référence, mais évite d'investir dans certains secteurs afin de se conformer aux objectifs généraux du portefeuille. Par conséquent, le portefeuille n'investit pas dans des actifs titrisés tels que les titres adossés à des créances hypothécaires.

Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (4,6 % du Fonds au 31 décembre 2022)

En 2023, l'inflation devrait ralentir tout en restant au-dessus de la fourchette cible des banques centrales. Bien que l'inflation des services soit persistante, l'inflation des biens commence à s'essouffler. Les perturbations sur le marché du travail continueront d'exercer une pression haussière sur les salaires, alors que le nombre de postes à pourvoir dépasse le nombre de chômeurs. Pour 2023, il est probable que la croissance économique tourne au ralenti tout en restant en territoire positif, portée par une demande intérieure robuste soutenue par la vigueur du marché du travail et l'excédent d'épargne des ménages. Comme le marché du travail est tendu, le taux de chômage réagira au ralentissement économique avec un certain retard. Le risque de récession augmentera au cours de l'année, car les banques centrales maintiennent des politiques monétaires restrictives, mais ralentissent toutefois le rythme des hausses de taux depuis la fin 2022. Par ailleurs, les banques centrales ont déjà indiqué qu'elles décrèteraient de nouvelles hausses de taux d'intérêt en 2023, car elles arrivent à la fin de leur cycle de resserrement. Par la suite, elles feront une pause pour évaluer les effets de leurs interventions sur l'économie. Toutefois, à court terme, les banques centrales ne devraient pas changer l'orientation de leurs politiques monétaires dans le but de stimuler la croissance économique, préférant miser sur la stabilité des prix.

Malgré sa tendance à la baisse, l'inflation des prix à la consommation se révélera plus persistante, ce qui incitera les banques centrales à maintenir leur politique restrictive plus longtemps. La fin de la politique « zéro COVID » en Chine et la reprise de la demande globale qui s'ensuivra auront des retombées positives sur l'économie mondiale, le prix des matières premières et l'inflation.

Le gestionnaire de portefeuille maintient une légère surpondération des obligations de sociétés internationales, avec un penchant pour les émetteurs du secteur de la finance, compte tenu de leurs valorisations intéressantes et de leurs perspectives favorables dans le contexte des hausses des taux. Par ailleurs, malgré la détérioration dans la crise énergétique européenne, les fluctuations des prix du gaz demeurent une source de préoccupation pour les émetteurs

au 31 décembre 2022

du secteur des produits industriels, dont les valorisations sont plus faibles.

Addenda conserve une position de trésorerie supérieure à la cible et recherche une occasion tactique de la redéployer dans des titres à revenu fixe (en cas de hausse des taux) ou dans des actions (en cas de correction du marché).

Le gestionnaire de portefeuille conserve également une légère surpondération des obligations de sociétés canadiennes, avec un penchant pour les émetteurs de qualité supérieure et les échéances à court terme, tout en cherchant à augmenter le risque de durée de façon opportune à mesure que les taux augmentent. Addenda maintient une exposition modeste aux obligations à rendement élevé en raison de leur faible corrélation avec la hausse des taux et du potentiel de rendement supplémentaire qu'elles présentent. Le gestionnaire de portefeuille maintient également une sous-pondération des obligations mondiales, qu'il cherchera à renforcer de façon opportune. Addenda maintient une sous-pondération des actions canadiennes afin de profiter du rendement en dividendes, mais profitera de toute faiblesse du marché pour étoffer ses positions. Enfin, soucieux de rehausser le rendement, le gestionnaire de portefeuille garde une pondération modeste des actions privilégiées, mais se réserve le droit de l'augmenter de façon opportune.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (19,6 % du Fonds au 31 décembre 2022)

CC&L

Le sous-gestionnaire de portefeuille maintient une position prudente à court terme à l'égard de la croissance économique et des perspectives du marché boursier. En règle générale, lorsque les banques centrales décrètent de fortes hausses de taux d'intérêt et réduisent leurs bilans, l'économie en ressent les effets avec un certain décalage. Par conséquent, les indicateurs avancés signalent une détérioration des conditions de croissance économique. À la fin de 2022, la courbe des taux restait inversée entre les segments de 3 mois et de 10 ans. C'est justement le type d'inversion qui a précédé les quatre dernières récessions.

Pour 2023, les prévisions à l'égard des bénéfices des entreprises tablent toujours sur une augmentation au Canada et aux États-Unis, et ce, même si les attentes ont reculé au cours des six derniers mois. Compte tenu de la détérioration de l'économie, le sous-gestionnaire de portefeuille estime que ces prévisions sont trop optimistes.

Malgré ces sombres perspectives à court terme, il est fort probable que 2023 soit une année de transition. Aussi, le sous-gestionnaire de portefeuille prévoit une récession relativement légère, suivie d'une reprise économique dès la fin de 2023.

Toutefois, si l'inflation reste élevée plus longtemps que prévu, les banques centrales pourraient n'avoir d'autre choix que de resserrer fortement leurs politiques monétaires, ce qui nuirait aux perspectives pour 2023.

Le portefeuille maintiendra une plus forte surpondération dans les sociétés capables de faire croître leurs bénéfices malgré l'inflation élevée et la faiblesse de la croissance économique. Le sous-gestionnaire de portefeuille a également commencé à ajouter des positions marginales dans des sociétés moins chères et plus cycliques, qui devraient faire belle figure pendant la reprise. C'est ce type de société que le sous-gestionnaire de portefeuille continuera à chercher au cours des prochains trimestres.

Le thème important de la transition à long terme vers la neutralité carbone qui s'opère à l'échelle mondiale aura des retombées sur divers segments du marché boursier canadien ainsi qu'une incidence majeure sur la tenue à long terme du portefeuille. Du côté des États-Unis, l'*Inflation Reduction Act*, conçue pour réduire l'inflation, favorisera les dépenses en sources d'énergie renouvelables.

Franklin Templeton

Malgré les signes indiquant le retour de la confiance des investisseurs, les marchés nord-américains demeurent aux prises avec une inflation élevée et durable, une hausse des taux d'intérêt directeurs et une diminution des liquidités disponibles sur les marchés, et ce, en raison de la réduction de bilan des banques centrales. En Amérique du Nord, l'inflation, mesurée par l'indice des prix à la consommation, a atteint un sommet en juin avant de ralentir. Toutefois, sa vigueur avait poussé les banques centrales des marchés développés à hausser fortement leurs taux d'intérêt directeurs.

L'économie digère lentement les effets de la vigueur de l'inflation et de la montée des taux d'intérêt. L'augmentation des salaires et des coûts du service de la dette, ainsi que le ralentissement du contexte macroéconomique, pourrait se traduire par un levier d'exploitation négatif et exercer une pression sur les bénéfices des sociétés. Les bénéfices devraient continuer d'augmenter en 2023, mais plus lentement. Cela dit, les prévisions de bénéfices pourraient encore être abaissées, puisqu'en règle générale, les projections ascendantes évitent de tabler sur une croissance négative.

Par conséquent, bien que les prévisions de bénéfices pour 2023 puissent se révéler trop optimistes, le sous-gestionnaire de portefeuille estime que les perspectives du portefeuille sont généralement positives.

Le sous-gestionnaire de portefeuille se concentre principalement sur les sociétés défensives et non cycliques, son but étant de constituer un portefeuille de haute qualité, adapté à une philosophie sensible aux risques et composé de titres bien adaptés pour traverser une conjoncture économique plus difficile et pour prospérer pendant la reprise.

Fonds FÉRIQUE Actions américaines (10,1 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Columbia Threadneedle

Les marchés boursiers mondiaux ont été en proie à l'incertitude croissante causée par les préoccupations géopolitiques, surtout à l'égard de la guerre qui se poursuit en Ukraine, et par les inquiétudes persistantes quant à la Chine. La réouverture longtemps espérée de la Chine et les perspectives selon lesquelles la Fed mettrait un terme à son cycle de hausse des taux et arriverait à maîtriser l'inflation laissent présager un retour des conditions de marché normales.

Columbia Threadneedle est d'avis que la forte dispersion entre les secteurs du marché (lorsque les écarts sont importants entre les secteurs qui affichent les meilleurs et les pires rendements) est avantageuse pour les investisseurs actifs comme le sous-gestionnaire de portefeuille.

River Road

Lors de chacune des sept réunions du *Federal Open Market Committee* qui se sont tenues durant l'année, la Fed a opté pour la fermeté et haussé le taux directeur pour le faire passer de 0 à 4,50 %, un sommet depuis 2007. À la fin de l'année, les effets de cette

au 31 décembre 2022

lutte sans relâche contre l'inflation ont commencé à se répercuter dans l'économie mondiale.

Il est pour le moins difficile de prévoir ce qui se passera durant la prochaine année en raison des facteurs qui pourraient entraver les efforts déployés, notamment les excédents qui se sont accumulés dans les marchés des capitaux au cours des cinq dernières années, la politique monétaire restrictive et la réduction des mesures de relance budgétaires. Cela dit, l'économie américaine pourrait s'adapter aux hausses des taux sans trop de problèmes, l'inflation pourrait ralentir et les marchés boursiers pourraient retrouver un certain élan d'ici la fin de 2023.

Le sous-gestionnaire de portefeuille s'attend à ce que les marchés soient en proie à de la volatilité pendant la première moitié de 2023 en raison de la politique monétaire qui deviendra moins prévisible et qui réagira davantage aux données qui seront publiées. River Road s'attend à ce que la Fed relève à nouveau son taux directeur d'ici le mois de juin. On ignore le nombre ou le moment des hausses de taux que la Fed annoncera en 2023, mais le principal enjeu sera l'ampleur du ralentissement économique que ce resserrement monétaire engendrera. Le président de la Fed demeure déterminé et a annoncé que la banque centrale est prête à courir le risque d'entraîner l'économie dans une légère récession pour en arriver à maîtriser l'inflation.

Il convient de mentionner que les préoccupations du sous-gestionnaire de portefeuille à l'égard de l'économie et de l'ensemble du marché pour la première moitié de l'année 2023 ne concernent pas le portefeuille. Selon River Road, les placements axés sur la valeur et gérés de façon plus serrée ont commencé à avoir la cote à la fin de 2021, dans la foulée de la montée des taux d'intérêt, des querelles politiques et de la moins grande ferveur spéculative. Ils n'offrent pas de perspectives de croissance aux investisseurs, mais ils sont plutôt garants de valeur, surtout en ce qui a trait aux dividendes, pour les prochaines années.

Fonds FÉRIQUE Actions européennes (11,0 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Lazard

Après le rebond du marché qui s'est produit à la fin de 2022, le sous-gestionnaire de portefeuille s'attend à un retour du balancier en 2023.

Les taux d'inflation ont peut-être atteint, du moins pour le moment, un sommet en Europe et aux États-Unis, mais l'inflation sous-jacente demeure élevée et tenace à cause des hausses de salaire généralisées et des pénuries de matériaux qui persistent.

Lazard estime qu'il est encore trop tôt pour prédire la gravité de la récession qui se dessine en raison de la cadence et de l'ampleur exceptionnelles des interventions des banques centrales visant à ralentir l'inflation. Les entreprises et les consommateurs trouveront sans doute l'année 2023 difficile, car ils commenceront à ressentir les effets des hausses de taux annoncées en 2022. C'est pourquoi le sous-gestionnaire de portefeuille continuera à faire preuve de prudence.

En Europe, Lazard ne croit pas que la BCE aura à relever les taux d'intérêt aussi haut que les autres grandes banques centrales. Les indices boursiers européens tiennent davantage compte des difficultés économiques provoquées par les hausses de taux que la plupart des autres marchés. Par conséquent, les évaluations

boursières de la région se sont déjà contractées et demeurent nettement inférieures à celles des actions américaines.

Le sous-gestionnaire de portefeuille repère des occasions intéressantes dans des industries spécialisées qui sont moins sensibles à la conjoncture économique, notamment l'industrie aérospatiale, dans le secteur des produits industriels, où les carnets de commandes des entreprises sont bien remplis. Surpondéré dans le portefeuille, le secteur de la finance profite d'une reprise de la hausse des rendements, ce qui ne s'était pas produit depuis de nombreuses années.

De plus, des occasions se présentent dans certaines sociétés cycliques du secteur des produits industriels et des secteurs de la consommation qui s'étaient déjà largement repliés. Les actions européennes des secteurs de la consommation devraient également tirer parti de la réouverture de l'économie de la Chine qui a abandonné sa politique zéro COVID.

Walter Scott & Partners

Le début d'année 2023 est difficile en Europe, car la guerre en Ukraine perdure et l'inflation demeure trop élevée. Certains experts craignent encore qu'une pénurie d'énergie sévise en Europe au cours de l'hiver.

Or, les données économiques se sont montrées étonnamment résilientes jusqu'ici dans la région. Des mesures ont également été prises pour rééquilibrer l'approvisionnement en gaz sur le continent et réduire le risque de rationnement de l'énergie. Peu importe leur politique allégeante, les gouvernements ont présenté de généreux programmes de soutien budgétaire.

Le sous-gestionnaire de portefeuille reste à l'affût de changements macroéconomiques, mais il continue de mettre l'accent sur les données fondamentales des entreprises. L'année dernière a été éprouvante sur tous les fronts, mais de nombreuses sociétés en portefeuille se sont démarquées par leur forte résilience. L'importante décote qui a touché la majorité des sociétés du portefeuille n'était aucunement attribuable à une détérioration des données fondamentales sous-jacentes.

Le sous-gestionnaire de portefeuille investit dans des sociétés qui occupent une position solide sur le marché, qui présentent d'importants avantages concurrentiels, qui offrent d'excellentes perspectives de croissance à long terme, qui proposent des produits ou des services différents de leurs concurrents et qui affichent un bilan robuste. C'est pourquoi les sociétés en portefeuille ont réussi à bien se sortir de cette période turbulente. Leurs forces ne se reflètent pas toujours dans le cours de leur action, mais elles devraient être de plus en plus reconnues à mesure que 2023 progresse.

Fonds FÉRIQUE Actions asiatiques (10,0 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, le sous-gestionnaire de portefeuille a surpondéré les sociétés manufacturières orientées vers l'exportation et sous-pondéré les industries non manufacturières axées sur la demande intérieure au Japon. Il partait du principe que les fabricants axés sur l'exportation profiteraient de la reprise économique mondiale et de la faiblesse du yen, ce qui augmenterait leur rentabilité. Or, les conditions économiques sous-jacentes ont évolué : l'économie nationale a connu une reprise plus modeste que prévu, et les tendances du marché des changes se sont inversées.

au 31 décembre 2022

Par conséquent, le sous-gestionnaire de portefeuille ne suivra plus ce cadre de placement stratégique d'aussi près.

Bien que l'économie chinoise tourne encore au ralenti, le sous-gestionnaire de portefeuille est optimiste, compte tenu de la détermination du gouvernement à rouvrir l'économie et de la mise en œuvre de mesures de soutien dans le secteur de l'immobilier. Les autorités réglementaires ont également assoupli la répression à l'égard des entreprises technologiques, ce qui devrait profiter au secteur. Dans ce contexte, le sous-gestionnaire de portefeuille cherchera à rehausser la surpondération du secteur au sein du portefeuille.

Le sous-gestionnaire de portefeuille réitère sa confiance à l'égard du secteur australien des ressources, compte tenu du marché tendu et des solides flux de trésorerie disponibles. En outre, les sociétés du secteur des ressources naturelles conserveront un rôle dans la transition énergétique.

Les révisions à la baisse des bénéfiques pourraient se poursuivre pour les sociétés taiwanaises et coréennes. Les perspectives concernant Taïwan demeurent assombries par le spectre d'une récession mondiale et par la faiblesse de la demande des consommateurs. En Corée, les actions se porteront légèrement mieux en raison de la rigueur des dépenses d'investissement des fabricants de puces mémoires. Le portefeuille sous-pondère les deux pays, et le sous-gestionnaire de portefeuille s'attend à ce que le cycle atteigne un creux en milieu d'année.

Fonds de marchés émergents Templeton (1,7 % du Fonds au 31 décembre 2022)

À l'aube de 2023, le sous-conseiller a plusieurs raisons d'être optimiste à l'égard du rendement des marchés émergents. Certains marchés comme le Chili et l'Indonésie ont interrompu leur cycle de hausses des taux d'intérêt ou en ont ralenti la cadence. Franklin Templeton s'attend à ce qu'un tel changement d'orientation de la politique monétaire stimule la consommation et la croissance économique lorsque l'inflation aura battu en retraite.

De plus, après avoir ralenti en 2022, la croissance des bénéfiques devrait reprendre autour de la deuxième moitié de 2023. Des révisions à la hausse des bénéfiques des sociétés des marchés émergents seraient de bon augure.

Même si les perspectives économiques mondiales indiquent un ralentissement de la croissance, les économies qui sont davantage tournées vers la demande intérieure, comme l'Inde et l'Indonésie, sont mieux placées pour composer avec un tel contexte. L'Inde attire les investisseurs à la recherche d'occasions dans le secteur manufacturier à l'extérieur de la Chine, alors que Moyen-Orient bénéficie d'une augmentation de la consommation en raison des répercussions des prix élevés de l'énergie.

Les récents changements politiques en Chine et les faibles évaluations ont créé des occasions dans le pays, mais également dans toute l'Asie, car la Chine est le principal moteur économique de la région. La réouverture de la Chine pourrait également avoir un effet bénéfique sur les marchés émergents ailleurs qu'en Asie. La reprise des déplacements en Chine jusqu'à des niveaux comparables à ceux d'avant la pandémie entraînera également une augmentation de la demande de pétrole. Même si les principaux risques qui ont plané en 2022 se sont quelque peu atténués, le sous-conseiller demeure attentif à tout changement qui pourrait avoir une incidence sur ses prévisions globales et suit les relations que la Chine entretient avec Taïwan et les États-Unis.

Le contexte de placement évolue, mais l'économie et les sociétés des marchés émergents se montrent résilientes. Franklin Templeton se concentrera sur la durabilité des bénéfiques des sociétés face aux changements de politique, aux perturbations technologiques ou à d'autres défis. Les sociétés dont les facteurs de croissance structurelle s'inscrivent dans les tendances de la numérisation, de la décarbonisation et de la premiumisation en sortiront gagnantes à long terme.

Au cours de l'année qui commence, la numérisation restera un thème de placement clé. Une autre tendance à surveiller est celle de la décarbonisation. Les principaux marchés émergents se sont engagés à atteindre la neutralité carbone, ce qui devrait stimuler les démarches relatives à l'électrification et à l'énergie renouvelable tout en favorisant le soutien, sur plusieurs années, à des secteurs connexes tels que celui de l'énergie solaire en Chine. Le secteur de la finance demeure un pilier de la croissance durable en raison du faible taux de pénétration du crédit dans les marchés émergents. Le portefeuille investit principalement dans des banques traditionnelles bien gérées, qui font figure de chefs de file dans leur secteur, qui jouissent d'une forte capitalisation et de solides activités de dépôt.

Fonds des marchés émergents NEI (1,6 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Les marchés ont fait face à de nombreuses difficultés en 2022, comme l'intensification des risques géopolitiques, la politique zéro COVID de la Chine et le cycle de resserrement monétaire de la Fed visant à juguler l'inflation. Ces difficultés sont à l'origine du ralentissement de l'économie mondiale.

Au sein des marchés émergents, l'inflation montre des signes de ralentissement, ce qui pourrait inciter les banques centrales de ces pays à baisser leurs taux. Par ailleurs, l'assouplissement de la politique zéro COVID en Chine et son changement de politique visant à stimuler la croissance donneront un coup de pouce opportun aux marchés émergents, surtout à ceux du nord de l'Asie. Les économies de la région de l'Asie du Sud-Est tiennent bien le coup et pourraient être avantagées par la restructuration des chaînes d'approvisionnement en Asie. En Indonésie, la vigueur de la demande des consommateurs et les prix des marchandises donnent de l'élan à l'économie. Du côté de l'Inde, le secteur manufacturier est en pleine expansion et le pays investit massivement dans les infrastructures pour encourager les investissements directs étrangers. Le Brésil profitera aussi des améliorations au chapitre des échanges commerciaux.

Le Mexique tire parti de la relocalisation par certaines sociétés américaines qui rapprochent leurs chaînes d'approvisionnement de la frontière. De possibles baisses de taux constitueront également un avantage. Les tensions géopolitiques et l'instabilité politique demeureront les principaux risques, en particulier sur le plan de l'approvisionnement énergétique et alimentaire à l'échelle mondiale. Le sous-conseiller surveillera de près le conflit russo-ukrainien, les relations qu'entretient la Chine avec Taïwan et les États-Unis, ainsi que l'instabilité politique au Moyen Orient.

Enfin, les évaluations sont attrayantes dans les marchés émergents et sont nettement inférieures à leur moyenne à long terme. De plus, les actions sont moins chères que d'autres actions mondiales. Le sous-conseiller privilégiera les sociétés de qualité qui occupent une position solide sur le marché, qui affichent des bénéfiques stables, qui sont peu endettées et qui possèdent un pouvoir de fixation des prix, car elles devraient se distinguer dans un tel contexte.

au 31 décembre 2022

Fonds des marchés émergents TD (1,7 % du Fonds au 31 décembre 2022)

TD investit le portefeuille dans des thèmes, des actions et des pays qui sont prometteurs selon l'avis du sous-conseiller.

Même si la Fed et d'autres banques centrales décident de ralentir la cadence de leur resserrement monétaire, il est possible que les marchés ne soient plus dominés par certains titres affichant une croissance extrêmement élevée comme par le passé. Le portefeuille continue de privilégier les entreprises résilientes qui mettent l'accent sur la croissance au sein de leur pays, ainsi que celles qui contribuent au virage énergétique vers la décarbonisation.

L'Inde est surpondérée dans le Fonds en raison de sa croissance à long terme alimentée par la faiblesse des effets de base, la croissance favorable de sa population, les investissements dans la production, surtout dans le secteur de la fabrication, et les retombées durables attribuables à la numérisation rapide.

Le Fonds investit dans certaines entreprises du secteur des marchandises rendues attrayantes en raison du sous-financement qui perdure depuis des années, des contraintes d'approvisionnement à moyen terme et de l'augmentation de la demande verte. Certaines entreprises du secteur de la finance profitent également de la montée des taux d'intérêt qui se poursuit dans certains pays. Pour leur part, les banques adoptant des stratégies efficaces axées sur les technologies financières devraient tirer parti de la demande croissante pour les produits de crédit, tout en jouissant d'une rentabilité accrue.

La stratégie de placement globale et les placements dans les sociétés très prometteuses de TD reposent sur l'amélioration de facteurs macroéconomiques généraux qui pourraient inciter les investisseurs à migrer vers des actifs des marchés émergents, ce qui stimulerait les rendements des actions. Ces facteurs incluent la reprise postpandémique qui est alimentée par la génération de crédit, la recrudescence des activités de fabrication dans certains marchés attribuable à la relocalisation, notamment dans des pays alliés, le boom de marchandises pour répondre à la forte intensité des ressources nécessaires à la décarbonisation, ainsi que les politiques et les réformes favorables adoptées dans certains pays émergents.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable (7,9 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Compte tenu de la vigueur persistante de l'inflation, du ralentissement de la croissance économique et des incertitudes quant aux prochaines hausses de taux d'intérêt, le sous-gestionnaire de portefeuille a continué d'étoffer ses positions dans des sociétés défensives, dont les bénéfices sont résilients.

Le sous-gestionnaire de portefeuille continuera de privilégier les sociétés qui affichent une croissance constante et qui bénéficient d'un fort pouvoir de fixation des prix tout en étant peu endettées, car elles seront les mieux placées pour relever les difficultés qui se profilent à l'horizon. De plus, il voit toujours des occasions de placement intéressantes dans les sociétés de bonne qualité dotées de facteurs de croissance structurels et capables de profiter de la transition vers une économie durable. Il s'intéresse entre autres aux entreprises tirant profit de l'augmentation des dépenses pour la découverte de nouveaux médicaments et la réalisation d'essais cliniques sur ceux-ci ou de la transformation numérique, ainsi qu'aux sociétés donnant accès au marché financier ou contribuant à l'économie circulaire ou collaborative.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation (7,4 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le sous-gestionnaire de portefeuille estime que les placements dans des sociétés qui présentent un potentiel de croissance en période de repli rendront le portefeuille plus résilient en cas de ralentissement économique.

Wellington demeure d'avis que la découverte de sociétés vraiment innovantes ou capables de profiter des changements structurels peut se traduire par des rendements intéressants. Pour être vraiment innovante, une société doit prendre les rênes de sa destinée en créant un nouveau secteur ou en bouleversant le *statu quo* dans un secteur existant, en plus de générer des revenus et de faire croître ses bénéfices dans n'importe quel cycle économique. En règle générale, ces entreprises tirent parti d'une nouvelle technologie ou d'un nouveau processus pour acquérir des parts de marché ou sont exposées à des changements structurels majeurs (p. ex., apprentissage automatique, véhicules électriques, immunoncologie, démocratisation de la finance, commerce électronique). En dépit des récentes perturbations à court terme, l'innovation demeure excitante et progresse à un rythme qui va en s'accélération. Fort d'un processus ascendant de sélection de titres et d'une vaste expérience dans les secteurs propices à l'innovation, le sous-gestionnaire de portefeuille est convaincu de pouvoir gérer les risques à l'aide des données fondamentales et des évaluations des sociétés.

Il n'y a pas eu de changement dans la composition du Comité d'examen indépendant des Fonds FÉRIQUE (CEI) pendant l'année 2022. Le mandat de M. Jude Martineau, président du CEI prendra fin le 31 mars 2023. Mme Louise Sanscartier a été nommée au poste de président intérimaire du CEI pour la période du 1^{er} avril 2023 au 9 juin 2023 et M. Yves Frenette a été nommé à titre de membre du CEI pour un mandat de trois ans débutant le 1^{er} avril 2023.

Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Gestion FÉRIQUE assume les charges opérationnelles du Fonds, sauf les frais du comité d'examen indépendant et les frais de dépôt réglementaire, en échange de frais d'administration, comme indiqué à la section Frais de gestion.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Baker Gilmore n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion de la portion marché monétaire du Portefeuille FÉRIQUE Croissance (0\$ au 31 décembre 2021).

au 31 décembre 2022

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Addenda et Baker Gilmore n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, AlphaFixe et BMO n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (0\$ au 31 décembre 2021). Cependant, BMO, sous-gestionnaire du Fonds, a effectué des opérations de courtage sur des contrats de gré à gré sur devises avec sa partie liée, BMO Marchés des capitaux. Le Comité d'examen indépendant des Fonds FÉRIQUE a analysé les opérations et été d'avis que celles-ci ont abouti à un résultat équitable et raisonnable pour les porteurs de parts du Fonds FÉRIQUE.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Addenda n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, CC&L et Franklin Templeton n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Columbia Threadneedle et River Road n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions américaines (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Lazard et Walter Scott & Partners n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions européennes (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Nomura n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions asiatiques (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Franklin Templeton n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds de marchés émergents Templeton (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, NEI n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds des marchés émergents NEI (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, TD n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds des marchés émergents TD (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Impax n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Wellington n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation (0\$ au 31 décembre 2021).

Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour les périodes comptables indiquées.

	Exercices clos les				
	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)	31 déc. 2019 (12 mois)	31 déc. 2018 (12 mois)
Actif net par part ⁽¹⁾⁽⁵⁾	\$	\$	\$	\$	\$
Actif net au début de la période comptable ⁽⁴⁾	13,59	13,13	11,99	10,53	11,59
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation					
Total des revenus	0,17	0,13	0,15	0,22	0,18
Total des charges	(0,01)	(0,02)	(0,02)	(0,02)	(0,02)
Gains (pertes) réalisé(e)s	0,27	0,73	0,19	0,07	0,30
Gains (pertes) non réalisé(e)s	(2,01)	0,22	0,97	1,36	(1,14)
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾	(1,58)	1,06	1,29	1,63	(0,68)
Distributions					
du revenu net de placement (sauf les dividendes)	0,06	0,04	0,04	0,05	0,06
des dividendes	0,09	0,06	0,09	0,15	0,09
des gains en capital	0,27	0,51	–	–	0,28
Distributions annuelles totales ⁽³⁾	0,42	0,61	0,13	0,20	0,43
Actif net à la fin de la période comptable ⁽⁴⁾	11,57	13,59	13,13	11,99	10,53

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ L'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

⁽⁵⁾ Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

au 31 décembre 2022

Faits saillants financiers (suite)

	Exercices clos les				
	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)	31 déc. 2019 (12 mois)	31 déc. 2018 (12 mois)
Ratios et données supplémentaires					
Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾	529 073	582 783	471 375	388 626	301 468
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	45 743 140	42 890 004	35 900 026	32 422 240	28 619 765
Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾	1,12	1,20	1,15	1,15	1,10
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%)	1,12	1,20	1,15	1,15	1,10
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾	0,05	0,06	0,08	0,07	0,08
Valeur liquidative par part (\$)	11,57	13,59	13,13	11,99	10,53

⁽¹⁾ Données au 31 décembre des périodes comptables comparatives.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (à l'exclusion des frais de courtage, des autres coûts d'opérations de portefeuille et des retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les charges opérationnelles. Les charges opérationnelles comprennent les frais d'administration et les frais de fonds. Les frais de gestion et d'administration sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires de gestionnaire et/ou de sous-gestionnaires de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Les frais d'administration incluent notamment les frais engagés pour la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs de parts. Les frais de fonds comprennent les frais de dépôt réglementaire et les frais de comité d'examen indépendant.

Pour l'exercice, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds et avant les taxes gouvernementales se chiffrent à 0,97 % et se répartissent comme suit :

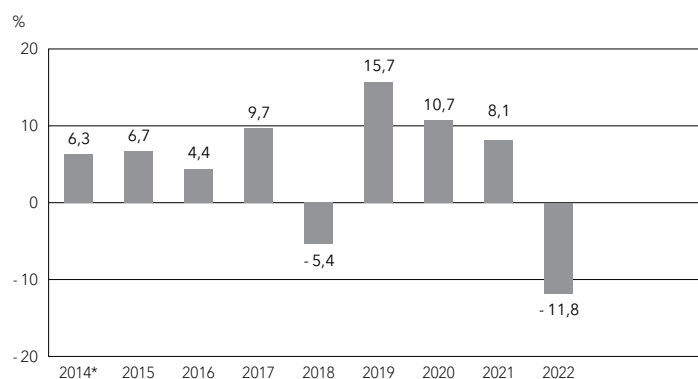
- Frais de gestion : 0,87 %
- Frais d'administration : 0,09 %
- Frais de fonds : 0,01 %

Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de l'exercice d'un placement effectué le premier jour de l'année.



* Du 24 février au 31 décembre 2014

Rendements composés annuels (%)

	1 an	3 ans	5 ans	Depuis sa création*
FÉRIQUE Croissance	(11,8)	1,8	2,9	4,7
Indice de référence	(9,6)	3,6	4,8	n/d
Médiane**	(11,7)	2,2	3,0	n/d

* Le Fonds a été créé le 20 février 2014, mais l'actif a été investi dans le Fonds en date du 24 février 2014.

** Rendement médian de tous les fonds communs de placement de même catégorie, selon Fundata.

au 31 décembre 2022

Indice de référence

L'indice de référence reflète le rendement d'un portefeuille cible investi à 1 % (2 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice des bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada, à 24 % (28 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire universel FTSE Canada, à 1,5 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire universel à court terme FTSE Canada, à 3 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert (\$ CA)), à 0,5 % (0 % avant le 1^{er} janvier 2017) dans l'indice Dow Jones Canada Select Dividend, à 20 % (25 % avant le 31 octobre 2016) dans l'indice composé S&P/TSX, à 20 % dans l'indice S&P 500 (\$ CA), à 15 % dans l'indice MSCI Europe (\$ CA), à 10 % dans l'indice MSCI Asie Pacifique (tous pays) (\$ CA) et à 5 % (0 % avant le 31 octobre 2016) dans l'indice MSCI Marchés émergents (\$ CA).

Comparaison par rapport à l'indice

Le Fonds a affiché un rendement net de - 11,8 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence a produit un rendement de - 9,6 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'administration payables par le Fonds.

Aperçu du portefeuille

Principaux titres en portefeuille	% de la valeur liquidative
Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes	19,6
Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes	17,8
Fonds FÉRIQUE Actions européennes	11,0
Fonds FÉRIQUE Actions américaines	10,1
Fonds FÉRIQUE Actions asiatiques	10,0
Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable	7,9
Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation	7,4
Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable	5,8
Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié	4,6
Fonds de marchés émergents Templeton, série O	1,7
Fonds des marchés émergents TD, série O	1,7
Fonds des marchés émergents NordOuest NEI, série I	1,6
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	0,8

100,0

Répartition par actif

	% de la valeur liquidative
Actions internationales	31,9
Actions canadiennes	19,5
Actions américaines	18,6
Obligations de sociétés canadiennes	7,1
Obligations provinciales canadiennes	6,3
Obligations fédérales canadiennes	6,2
Obligations étrangères	5,2
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	3,6
Titres adossés à des actifs et des hypothèques canadiens	0,8
Obligations municipales canadiennes	0,7
Actions privilégiées canadiennes	0,1

Valeur liquidative totale

529 073 414 \$

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Le prospectus simplifié et d'autres renseignements sur les fonds sous-jacents sont disponibles sur le site Web de SEDAR à sedar.com.

Autres renseignements importants

London Stock Exchange Group plc et ses entreprises du groupe (collectivement, le « Groupe LSE ») LSE Group [2003]. FTSE Russell est le nom commercial de certaines sociétés du groupe LSE. « FTSE® » est une marque déposée des sociétés du groupe LSE concernées et est utilisée par toute autre société du groupe LSE sous licence. Tous les droits sur les indices ou les données FTSE Russell appartiennent à la société du groupe LSE concernée qui détient l'indice ou les données. LSE Group et ses concédants de licence n'acceptent aucune responsabilité pour toute erreur ou omission dans les indices ou les données et aucune partie ne peut se fier aux indices ou aux données contenus dans cette communication. Aucune distribution de données du groupe LSE n'est autorisée sans le consentement écrit exprès de la société du groupe LSE concernée. Le groupe LSE ne promeut, ne parraine ni n'approuve le contenu de cette communication.

L'indice Dow Jones Canada Select Dividend, indice composé S&P/TSX et l'indice S&P 500 (« Indice(s) ») et les données associées sont un produit de S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées et/ou leurs concédants de licence et ont été utilisés sous licence par Gestion FÉRIQUE© 2023 S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées et/ou leurs concédants de licence. Tous les droits sont réservés. La redistribution ou la reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation écrite de S&P Dow Jones Indices LLC. Pour plus d'informations sur l'un des indices de S&P Dow Jones Indices LLC, veuillez visiter www.spdji.com. S&P® est une marque déposée de Standard & Poor's Financial Services LLC (« SPFS ») et Dow Jones® est une marque déposée de Dow Jones Trademark Holdings LLC (« Dow Jones »). S&P Dow Jones Indices LLC, SPFS, Dow Jones, leurs sociétés affiliées et leurs concédants (« S&P DJI ») ne font de déclaration ou de garantie, expresse ou implicite, quant à la capacité d'un indice à représenter avec précision la classe d'actifs ou le secteur de marché qui qu'il prétend représenter et S&P DJI décline toute responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou d'interruption de tout indice ou des données qui y sont incluses.

TSX® Copyright [2023] TSX Inc. Tous les droits sont réservés.

MSCI et tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données de MSCI (les « entités MSCI ») ne font aucune déclaration et ne donnent aucune garantie, expresse ou implicite, à l'égard de ces données (ou des résultats qu'obtiendra quiconque utilise ces données), et les entités MSCI ne donnent aucune garantie concernant l'originalité, l'exactitude, l'exhaustivité, la qualité marchande ou l'adaptation à une fin particulière de ces données. Sans restreindre la portée de ce qui précède, en aucun cas MSCI, ses filiales ou tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données ne pourront être tenus responsables de tous dommages directs, indirects, particuliers, punitifs ou consécutifs ou de tout autre dommage (y compris un manque à gagner) même s'ils sont informés de la possibilité de pareils dommages. Aucune autre distribution ni diffusion des données de MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit de MSCI.

au 31 décembre 2022

Les données de ICE Data Indices, LLC sont utilisées avec autorisation. ICE® est une marque déposée d'ICE Data Indices, LLC ou de ses filiales et BofA® est une marque déposée de Bank of America Corporation sous licence de Bank of America Corporation et ses filiales ("BofA"), et ne peut être utilisée sans l'accord préalable de BofA. Les données d'indice référencées aux présentes sont la propriété d'ICE Data Indices, LLC, de ses sociétés affiliées (« ICE Data ») et/ou de ses fournisseurs tiers et, avec l'ICE BofA®, elles ont été autorisées à être utilisées par Gestion FÉRIQUE. ICE Data et ses fournisseurs tiers déclinent toute responsabilité en rapport avec l'utilisation de ces données ou marques d'index.

Bloomberg® est une marque de commerce et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées (collectivement « Bloomberg »). Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg. Bloomberg n'approuve ni ne cautionne ce matériel ni ne garantit l'exactitude ou l'exhaustivité des informations contenues dans ce document, et Bloomberg ne donne aucune garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats qui en seront obtenus et, dans la mesure maximale autorisée par la loi. Bloomberg décline toute responsabilité en cas de blessures ou de dommages en rapport avec ceux-ci.



Gestion FÉRIQUE
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1400
Montréal (Québec) H3B 2N2

ferique.com

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais : 1 888 259-7969) ;
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais : 1 800 291-0337) ou à client@ferique.com ;
- en visitant ferique.com ou sedar.com.